

Patrick Williams

Django Reinhardt

/ Patrick Williams — Django / ISBN 2-86364-612-5

www.editionsparentheses.com

Éditions Parenthèses

En couverture :

Photographie de Maurice Zalewski (©Rapho/Eyedea).

Remerciements :

L'auteur tient à remercier tout spécialement ceux qui lui ont permis de mener à bien ce travail, notamment en donnant accès à des documents rares ou inédits : Freddy Albert, Alain Antonietto, Jean-Paul Bour, Dolores Cante, Verene et Gustave Cerutti, Liza Daum, Pierre Hauger, Jean-Roland Hippenmeyer, Évelyne Pommerat et la discothèque d'*Études tsiganes*.

Pour leur aide amicale et efficace à diverses étapes de la réalisation de ce livre, les éditeurs remercient : Philippe Baudoin, André Clergeat, Jacqueline Delonglée (SACEM), Patrick Frémeaux, Freddy Haederli, Noël Hervé, Francis Hofstein, Harald Hollenstein, Isabelle Marquis, Daniel Nevers, Michel Picau, Daniel Richard, Michel Ruppli, Patrick Saussois, Lodie Serrano, Guy Schoukroun, Alain Tercinet.

COLLECTION PUBLIÉE AVEC LE CONCOURS FINANCIER
DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR.

Nouvelle édition augmentée [1^{re} édition : 1991].

COPYRIGHT © 1998, ÉDITIONS PARENTHÈSES, 72, COURS JULIEN, 13006 MARSEILLE

ISBN 2-86364-612-5 / ISSN 1281-5853



Chapitre 1

Manouche

On a du mal à imaginer que pendant des années Django a joué de la guitare sans savoir que le jazz existait. Django a l'air si bien dans le jazz. S'ouvre l'espace du solo et à chaque fois la même impression saisit, celle d'une adéquation naturelle entre le génie de ce musicien et le génie de cette tradition : elle laisse sa fantaisie s'épanouir librement, il lui donne un de ses plus radieux visages. Pas de calcul et pas d'effort mais la joie, toujours, de la surprise : ceux qui devaient se rencontrer se sont trouvés. Pourtant, jusqu'en 1931, rien ne semble plus étranger l'un à l'autre que le développement de la tradition musicale née dans la communauté des Africains déportés aux États-Unis et la vie d'un Manouche qui grandit nomade entre la Belgique (où il est né, le 23 janvier 1910) et l'Algérie (la famille, qui déambule des Ardennes à la Méditerranée, y fait une incursion en 1915).

Les Tsiganes, le jazz

Mais peut-être faut-il dire qui sont les Manouches ? Un rameau de la dispersion tsigane, cela suffit-il ? On est convenu en France d'appeler « Tsiganes » les descendants d'une population qui a quitté le nord-ouest de l'Inde vers le ^xe siècle. La migration s'est dirigée vers l'ouest et elle a fini par couvrir la terre. Il y a vraisemblablement aujourd'hui des Tsiganes sur les cinq continents. Le terme qu'emploient les Anglo-Saxons est « Gypsies » et le français courant continue à préférer « Gitans » à « Tsiganes » ; mais « Gitans » a le défaut de désigner à la fois l'ensemble des Tsiganes et un groupe particulier : ceux qui ont été marqués par un long séjour dans la péninsule ibérique. Qui étaient exactement les ancêtres des Tsiganes ? Un peuple unique ou un amalgame d'individus de conditions et d'origines multiples ? La migration fut-elle subite ou progressive ? À quel événement est-elle liée ? Historiens, linguistes, ethnologues n'ont pas encore apporté de réponses définitives à ces questions. En dix siècles de pérégrinations, les Tsiganes ont suivi des routes multiples, ils n'ont pas tous vécu les mêmes événements, n'ont pas vu les mêmes paysages, n'ont pas croisé les mêmes peuples. Les traces de ces parcours composent l'identité des Tsiganes. D'une certaine manière, la diversité des groupes tsiganes est le reflet de la diversité du monde. Il faut croire alors que le monde ne peut supporter de contempler son image, car tous les Tsiganes ont eu partout à affronter la même attitude : allez vous faire voir ailleurs ! L'expérience du refus et de l'expulsion unit les Tsiganes.

Les Manouches appartiennent à ce que certains historiens appellent la « première vague tsigane » : leurs ancêtres arpentaient les routes d'Europe occidentale dès la fin du ^{xv}^e siècle. Sur l'arbre manouche, la branche à laquelle appartient Django Reinhardt a poussé dans les pays germaniques. Dans son livre *Les Tsiganes dans l'ancienne France* ¹ François de Vaux de Foletier retrouve la trace d'une lignée de Reinhardt qui, au début du ^{xviii}^e siècle, « roulent leurs chars sur tous les chemins de la vallée du Rhin, de la Souabe, de la Suisse, de l'Alsace et de la Lorraine ». L'un deux, Hannikel ², devint un « chef de bande redouté » et finit pendu, avec son frère Wenzel et deux de leurs cousins, sur la place de Sulz, dans la vallée du Neckar, en 1787. Furent-ils des ancêtres directs de Django ? Le lieu de séjour privilégié de ses grands-parents était l'Alsace : ils se trouvent à Strasbourg en 1870. Les allées et venues des familles manouches de part et d'autre de la frontière sont donc anciennes ; la guerre de 1870 entre la Prusse et la France précipitera un nouveau mouvement migratoire vers l'ouest. Des Manouches vivent aujourd'hui dans tous les États d'Europe. Ils constituent le groupe le plus nombreux de la population tsigane de France. Parmi eux, certains ont renoncé au voyage, certains tournent depuis des générations dans la même petite contrée, certains passent les frontières.

On évoque souvent une parenté entre le sort des Tsiganes et celui des Afro-américains. L'analogie est vite faite, en effet, entre ces peuples déracinés : Noirs d'Afrique déportés, Gitans des Indes dispersés ; deux communautés persécutées, condamnées à vivre dans des sociétés qui ne leur reconnaissent aucune qualité. À propos de Christian Escoudé, Chris Flicker écrit : « Il est un des rares musiciens français à avoir une sensibilité "noire", en ce sens qu'elle est une sensibilité de marginalisé, de biculturel roublard, habitué des doubles sens, même des sens interdits, une sensibilité de passeur de murailles, de transgresseur de frontières, de contrebandier. Il a l'aptitude à improviser du mec de nulle part qui s'est inventé tout seul son propre langage en apprenant à décoder/déjouer celui des autres... Christian est Gitan ³. » Et, lors d'un très sérieux Congreso de Actividades flamencas, à Almería, un orateur, F. Garcia Ramon, remarquait « la similitude d'inspiration entre le flamenco et le jazz, particulièrement aux origines de ces deux formes musicales : aux plaintes déchirantes des Noirs dans les plantations correspond le "lamento" des Gitans, également opprimés... La douleur d'être l'objet d'une perpétuelle discrimination, le sens tragique de l'existence et la présence courante de la mort, le regret éprouvé à propos de ce qui a été perdu : un amour, la liberté, voire même la dignité humaine, le mélange caractéristique de tristesse et d'humour ; tout ce registre de sentiments a été exprimé aussi bien par le jazz que par le Cante Jondo ⁴. »

En deçà de telles considérations, qui pour être impressionnistes n'en sont peut-être pas moins justes, il convient de remarquer que le

¹ Paris, Connaissance du Monde, 1961, p. 210.

² Peut-être a-t-il servi de modèle à Schiller pour son drame *Les Brigands*.

³ Chris Flicker, in texte de pochette du disque *Gitan*, duo Charlie Haden / Christian Escoudé (All Life, AL 001).

⁴ Compte rendu dans *Études Tsiganes* (Paris), n° 4, 1982.

rôle de musicien est un des rares dans lequel les sociétés qui les méprisent acceptent toutefois que les Noirs et les Tsiganes soient valorisés. Faut-il voir là un indice de l'idée que ces sociétés se font de la musique ? Dérision clownesque pour le Noir, romantisme de pacotille pour le Tsigane, c'est le fantasme des dominants que le musicien doit incarner. La force de ces communautés opprimées se révélera dans leur capacité à transformer cet instrument d'assignation qui leur est concédé en instrument d'émancipation. Du fait de leur déracinement, Noirs d'Amérique et Tsiganes ont dû construire leur identité nouvelle avec des éléments pris dans la culture de ceux qui leur refusaient toute identité. L'emprunt, alors même qu'il semble conduire à la ressemblance, devient ce qui permet de mesurer le décalage et nourrit la résistance. La manière dont s'édifie cette résistance et ce qui l'exprime (la musique participe des deux dimensions) montre bien où se joue la vie de ces groupes : non pas en dehors ou en face des cultures qui les dominent mais en leur sein même.

Hors ce point de départ commun, les parcours des musiques tsiganes sont bien différents de la voie, tout à fait particulière sans doute, suivie par la création musicale chez les Noirs de l'Amérique anglo-saxonne. Les Tsiganes n'ont pas su, ou pas pu, créer une tradition équivalente au jazz. Tradition qui subjugue les éléments étrangers dont la combinaison est à sa source et devient autonome, capable d'évolution, prenant valeur universelle lorsqu'elle nourrit la sensibilité et l'inspiration de créateurs qui n'appartiennent pas à la communauté où elle est née.

Ou bien le « tsigane » ne représente qu'une couleur, une manière de jouer un genre ou un patrimoine musical : c'est le cas de la « musique tzigane » des cabarets russes ; le cas aussi, bien que les fils y soient plus difficiles à démêler, de la musique hongroise dite « tzigane ». Ou bien l'apport tsigane est si lié aux éléments d'un terroir, ou aux apports d'autres peuples de passage, qu'il n'est pas possible de l'isoler : les interminables controverses entre spécialistes pour déterminer la part gitane, la part autochtone proprement andalouse, mais aussi l'empreinte maure ou juive, celle aussi du chant grégorien... laissent à penser que c'est le cas pour le flamenco⁵. Ou bien l'expression musicale des Tsiganes se confond avec la musique populaire pratiquée dans le pays où ils séjournent, ne s'en distinguant que par les choix qu'elle opère dans le folklore ou dans la variété, plus ou moins conformes aux critères de la mode qui a cours chez les non-Tsiganes : c'est le cas chez tous ceux qui perdent leur faculté d'invention face à la pression des sociétés non-tsiganes. Ou bien cette expression résiste et garde sa singularité, mais elle reste un folklore, apparemment figé dans des formes immuables et lié aux occasions traditionnelles qui marquent la vie de telle

⁵ On peut consulter d'Alain Corbin, *Le flamenco*, Paris, Presses universitaires de France (« Que Sais-je ? »), 1975. Des arguments proposés par Bernard Leblon dans de récents travaux semblent cependant faire avancer la question, notamment grâce au rapprochement qu'il effectue entre les formes les plus traditionnelles du chant flamenco et les plus fréquemment associées aux Gitans, les *seguiriyas*, et des chants rom d'Europe Centrale, de Hongrie notamment. Voir : Leblon, Bernard, « Los misterios de la seguidilla gitana », *Candil* (Jaén), n° 34, juin 1984, pp. 15-20 ; « Identité gitane et flamenco », in *Tsiganes : identité, évolution*, Patrick Williams (sous la direction de), Paris, Études Tsiganes-Syros Alternatives, 1989, pp. 521-527, et ses ouvrages *Musiques tsiganes et flamenco*, Paris, L'Harmattan, 1990 et *Flamenco*, Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, 1995.

ou telle communauté : c'est le cas de la « loki djili » que le musicologue André Hajdu recueille chez les Rom Lovara et Kalderash, tant en Hongrie que dans la banlieue de Paris, et qui lui semble, parmi toutes les expressions musicales tsiganes qu'il connaît, constituer ce qu'il y a de plus original. Peut-être trouverions-nous plus de similitudes si, dans la tradition afro-américaine, nous considérons non les seuls inventeurs du jazz mais tous les descendants des Africains déportés en Amérique. L'éclatement en multiples communautés, attachées à leur particularité, mais toutefois ouvertes les unes aux autres, l'apparition de traditions musicales diversifiées et les échanges et influences constantes qui se font entre elles, seraient assez proches de l'essai-mage qu'a produit la migration tsigane ⁶.

Certainement, la confrontation obligée, dans les limites d'un territoire unique (les États-Unis), des Africains esclaves, puis de leurs descendants, avec une culture relativement homogène a-t-elle contribué à forger l'unité de l'expression musicale appelée jazz — il y a quelques années, on appelait « jazz » toute la musique des Noirs d'Amérique du Nord ; la distinction du jazz, du blues et de leurs différents avatars ne se fait en France, dans le vocabulaire, que depuis les années soixante ⁷. Et la difficulté — l'impossibilité peut-être — à transformer la situation d'oppression que cette confrontation a installée est-elle décisive pour donner à cette expression sa force et, si l'on veut, son caractère prométhéen.

Le projet du jazz est bel et bien de changer l'ordre du monde. Je crois qu'il n'est pas exagéré de dire qu'en inventant le jazz, la conscience noire se met au monde. Et si l'on adopte la conception d'un jazz solidaire dans son évolution des mouvements d'affirmation de cette conscience (solidarité qui culmine dans le couple free jazz / Black Power), chaque moment important de l'histoire du jazz apparaît comme une étape dans la construction (la conquête) de l'identité de la communauté noire des États-Unis. Protestation contre l'histoire inaugurée par l'esclavage et défi aux normes de la société dominante, le jazz l'est ; mais il est aussi plus largement, plus passivement, le témoin de la coexistence des Noirs et des autres sur le sol américain. Il montre alors qu'au-delà de la catastrophe originelle, cette coexistence, certainement inconfortable, n'est pas en permanence marquée par le refus et le conflit. Indissociablement le jazz s'affirme comme la voix unique de la communauté noire et comme une expression américaine, puis, une expression universelle. Il y perd peut-être son caractère prométhéen. Le génie noir féconde la sensibilité d'hommes et de femmes qui n'appartiennent pas à la communauté afro-américaine et, en retour, le talent de ces hommes et de ces femmes enrichit le jazz, le confirmant dans ce qu'il est dès sa genèse : un art de l'échange et du mélange.

⁶ Pour une illustration, voir : Constant, Denis, *Aux sources du Reggae*, Marseille, Parenthèses, 1982.

⁷ Cette distinction n'est pas totalement gratuite, elle correspond à la tendance à l'autonomie de plus en plus marquée que manifeste l'évolution de chaque branche, à partir des années soixante justement. Mais n'accordons pas trop d'importance à des classifications qui ne servent souvent qu'à couvrir des objectifs commerciaux ou des phénomènes de mode et n'ont guère de pertinence pour les interprètes. Les points de passage subsistent et c'est par leurs échanges que ces diverses expressions se fécondent.

Peut-être est-il vain alors de se demander si l'élection du jazz par certains Tsiganes participe de la dimension revendicative de cette musique ou de sa dimension universaliste. Il suffirait de constater que des Tsiganes, comme des Italo-Américains, des Juifs, des Latinos, des Européens ont choisi le jazz non pour s'affirmer en tant que communauté mais parce que le jazz est une musique populaire ouverte à l'invention. Pourtant il existe aujourd'hui chez des Tsiganes européens (des Manouches et aussi certains Gitans) une musique dont on peut dire à la fois qu'elle est du jazz et qu'elle est une musique tzigane ⁸.

Mais qu'elle soit une musique tzigane et autre chose, n'est-ce pas ce que l'on peut dire de toute musique tzigane ? Le geste d'appropriation par lequel, à partir d'un matériau étranger, se crée une forme d'expression propre, n'est-il pas ce qui est commun à toutes les traditions tsiganes ? En quoi le processus serait-il différent à l'égard du jazz et à l'égard des autres patrimoines rencontrés par les Tsiganes ? L'interprétation et le mélange sont les armes de cette appropriation.

L'interprétation : conquérante, sa ressource est la virtuosité, instrumentale surtout, vocale moins souvent. Cette prédilection pour la virtuosité s'accompagne d'un goût immodéré pour l'ornementation et la variation, ouvrant parfois sur une véritable improvisation. De cela, les morceaux de bravoure du violon et du cymbalum dans la musique tzigane d'Europe centrale offrent la plus belle illustration.

Le mélange : tel élément emprunté à une tradition se trouve transformé du fait qu'il doit entrer en combinaison avec des emprunts faits à d'autres traditions — ce processus n'est pas particulier à la musique, il est celui qui caractérise en général la formation des traits culturels tsiganes ⁹. Seule la force de l'interprétation donne cohérence à cet assemblage. Reprenons l'exemple de la « loki djili » analysée par André Hajdu : ce type de chant, en lequel Hajdu, rappelons-le, voit la forme musicale tzigane la plus originale, est composée d'éléments « datant de la période précédant l'arrivée en Europe » et d'éléments venus de la « chanson populaire d'Europe orientale », notamment la romance russe et la polyphonie du Caucase, mais son interprétation — l'invention des solistes, l'échange entre les voix dans la polyphonie plus ou moins improvisée — la rend irréductible à quelque modèle que ce soit.

Les Noirs des États-Unis aussi ont créé leur musique en subjuguant la musique des Blancs grâce à la force transfiguratrice de leur interprétation, liée à la faculté d'improviser. Et dans la genèse du jazz aussi on évoque le mélange : fanfares, cantiques, chants de travail, vaudevilles... Ajoutons que, souvent, les musiques tsiganes se caractérisent par l'exubérance rythmique, exubérance qui, lorsqu'elle est liée à la régularité métrique, marque son goût pour l'accentuation syncopée. Il existe pourtant, se manifestant plus peut-être dans leur évolution que dans leur institution, une différence importante entre la tradition des Afro-américains et les traditions

⁸ Michel-Claude Jalarid parle d'une « école tzigane du jazz » ; voir « Django et l'école tzigane du jazz », *Les Cahiers du jazz* (Paris), n° 1, 1959.

⁹ Williams, Patrick, *Mariage Tzigane*, Paris, L'Harmattan-Selaf, 1984.

des Tsiganes : il s'agit du rôle qu'au sein de chaque communauté joue la mémoire dans l'affirmation de soi.

La mémoire des Noirs de l'Amérique du Nord, c'est d'abord l'Afrique perdue (les maîtres ont interdit les tambours, ils ont séparé les membres des mêmes ethnies, ils ont changé les noms, ils ont imposé la langue anglaise...), mais c'est aussi l'Afrique qui reste et fait qu'on proclame un autre message lorsqu'on entonne les cantiques, que retentissent d'autres hymnes lorsqu'on souffle dans les cuivres des fanfares, que les mots des Blancs se mettent à parler d'un homme qui n'est pas l'homme Blanc. Cette mémoire-là leur permet de jouer avec le monde des maîtres ; elle leur fait découvrir aussi qu'il leur est impossible d'entrer, tels qu'ils sont, tel qu'il est, dans ce monde : lorsqu'ils chantent, et sans même qu'aucun souci de se démarquer ne les anime, les fils d'Africains font subir des altérations à la gamme européenne, les fameuses « blue notes », si peu de choses (l'inflechissement d'un demi-ton du 3^e et du 7^e degré de la gamme majeure) mais qui scellent l'écart entre le monde des maîtres et celui des esclaves. Cette mémoire est le blues.

Puis cette mémoire se nourrit de traces qui sont des œuvres musicales ou littéraires, des discours militants, des actes politiques, etc. ; elle construit un objet qui est l'histoire de la communauté noire des États-Unis¹⁰. Elle dit, cette mémoire, la déportation et l'esclavage, la ségrégation et l'exploitation. Elle invente une image mythique de l'Afrique des « racines » qui vient féconder l'Afrique disparue du souvenir mais présente encore dans les gestes, l'accent et la couleur de la peau. Ainsi toute conquête d'une identité qui ne doit rien aux valeurs blanches pourra être vécue comme une reconquête, un élan vers une authenticité originelle. Les porteurs de nouveauté que seront les musiciens du bebop dans les années quarante et ceux du free jazz dans les années soixante invoqueront l'Afrique. Mais, tôt ou tard, l'expérience du retour, réel ou symbolique, fait découvrir l'étrangeté de ces hommes et de ces femmes à la terre-mère : ils ne sont plus Africains. Entre l'impossible retour et l'inacceptable assimilation, les Noirs d'Amérique doivent s'inventer. Il n'y a de *blues* que dans la confrontation — il n'y a peut-être pas de *blues* plus profond que celui de Billie Holiday chantant les chansons de Broadway. Musique qui ne peut qu'être inconfortable puisqu'elle est l'apparition d'une présence là où il n'y avait pas de place...

La mémoire tsigane est bien différente. Aucun territoire et aucune époque n'y figurent la plénitude et la vérité. La tradition au sein des groupes tsiganes — et chaque communauté invente sa tradition — est restée orale et ne se transmet que dans les échanges individuels. De la mémoire tsigane, l'Inde a disparu. Il n'y a pas trace d'une catastrophe initiale, nulle cicatrice qui montrerait que le déplacement a été vécu comme un arrachement. La science des non-Tsiganes a retrouvé l'Inde mais elle n'a su désigner l'événement qui inaugure l'apparition des Tsiganes dans l'Histoire. Et de la migration, elle nous apprend que plus qu'à une ruée ou à une fuite, elle

¹⁰ Voir : Jones, LeRoi, *Musique Noire*, Paris, Buchet-Chastel, 1969 ; Malson, Lucien, *Histoire du jazz et de la musique afro-américaine*, Paris, U.G.E., 1976 ; Carles, Philippe et Comolli, Jean-Louis, *Free jazz / Black Power*, Paris, U.G.E., 1971.

ressemble à un rayonnement — peut-être est-ce cette douceur qui a fait l'oubli tsigane ? Pourtant il est vrai qu'aujourd'hui encore, de manière variable selon les groupes, des Tsiganes gardent dans certains gestes, certaines coutumes, certaines croyances, dans leur langue, l'empreinte de l'Inde. Mais il n'y a encore jamais eu rencontre entre cette empreinte et la découverte, par la médiation du savoir non-tsigane, de l'origine indienne. Il est vrai aussi que, dans tous les groupes tsiganes, l'affirmation ne se fonde pas uniquement sur des traits d'origine indienne mais tout autant sur des traits pris au passage à des cultures d'Asie et d'Europe, et sur des traits que le mode de vie particulier (nomades, marginaux, perpétuellement rejetés, expulsés...) a fait acquérir. C'est comme pour leur musique : la force de l'affirmation tsigane (pour eux, il y a toujours urgence à établir et préserver leur différence : le sentiment que donne la réussite en est d'autant plus intense) fait que tous les emprunts hétérogènes ne sont pas perçus comme ce qui attache à une multitude d'identités étrangères mais ce qui soutient, unique, l'identité propre. Parmi ceux des Tsiganes d'Europe qui ont appris leur origine indienne, certains ne souhaitent pas la prendre en considération : pourquoi d'un seul coup devraient-ils être définis en référence à un pays, une civilisation qui n'évoquent pour eux rien de familier ? Le surcroît d'exotisme qu'ils y gagneraient, ils craignent qu'il ne vienne justifier ou renforcer l'exclusion dont ils sont victimes. Quand on leur demande d'où ils viennent, ils mentionnent en général la région que leurs grands-pères fréquentaient. Les noms qu'ils utilisent entre eux pour se distinguer font souvent référence à ces régions (Manouches d'Alsace, Sinti Piémontais, Gitans Catalans, Rom de Serbie, etc.).

On pourrait dire que les Tsiganes sont devenus Tsiganes ¹¹ sans le savoir ; mais, du jour où ils s'en sont rendus compte, ils ont voulu le rester. C'est cette prise de conscience (qui est révélation à travers leur propre regard et le regard de tous ceux, installés, qu'ils croisent) qu'ils ont en eux et dans leur vie quelque chose qui ne les fait pas accepter, c'est cet éveil qui est, à proprement parler, le moment de l'apparition des Tsiganes. Et ce moment n'est pas assigné dans un point de l'histoire (où et quand ces Indiens se sont-ils changés en Tsiganes ?), il est quotidiennement renouvelé. Chaque contact avec ceux qui ne sont pas Tsiganes met le Tsigane au monde. L'origine est cet écart. Ce qui tient lieu de mythes fondateurs chez les Tsiganes place la venue au monde sous le signe de cette confrontation : les Tsiganes à part parmi les peuples de la Terre, souvent les Tsiganes privés de tout et devant, avec rien, trouver le moyen de subsister ¹²...

Alors que pour les Noirs des États-Unis, la révélation de l'écart — étrangers à la terre où l'on vit, l'Amérique ; étrangers à la terre d'où l'on vient, l'Afrique — signifie que la jouissance d'une identité pleine sera toujours différée, cette révélation pour les Tsiganes est le signal que la plénitude peut et doit s'éprouver tout de suite. Le paradoxe est que nul plus

¹¹ C'est-à-dire Manouches, Sinte, Rom, Gitanos, etc. — le niveau de la totalité (« Nous, les Tsiganes ») n'est pas celui de l'affirmation, répétons-le.

¹² Un exemple parmi d'autres : Dieu ouvre les portes de la Terre à tous les hommes, au signal chacun ira choisir son domaine. Mais la jeune femme qui est l'ancêtre des Tsiganes s'attarde à manger des mûres dans les haies. Lorsqu'elle se décide à partir, il est trop tard...

Bibliographie

Ouvrages et articles

- ABRAMS, Max, *The book of Django*, chez l'auteur (P.O. Box 76082, Los Angeles, California 90076, U.S.A.), 1973.
- ANDRÉ, Nathalie, *Transmission et diffusion de la musique tsigane : l'exemple du jazz manouche* (mémoire de maîtrise), Paris, Université Paris V René Descartes, 1995, multig.
- ANTONIETTO, Alain, « Erinaceidae swing », *Le Jazzophone* (Paris), n° 11, 1981.
- ANTONIETTO, Alain, « Joseph Reinhardt, le dernier voyage », *Études Tsiganes* (Paris), n° 2, 1982.
- ANTONIETTO, Alain, « Joseph Reinhardt, le petit frère », *Jazz Hot* (Paris), n° 394, 1982.
- ANTONIETTO, Alain, « Matelot Ferret, de la Csardas au jazz », *Études Tsiganes* (Paris), n° 4, 1982.
- ANTONIETTO, Alain, « Valses pour Django », *Études Tsiganes* (Paris), n° 1, 1983.
- ANTONIETTO, Alain, « Django, la valse et le banjo », *Études Tsiganes* (Paris), n° 2, 1983.
- ANTONIETTO, Alain, « Django et son banjo : du bal musette au studio », *Études Tsiganes* (Paris), n° 3, 1983.
- ANTONIETTO, Alain, « Django et les musicos », *Études Tsiganes* (Paris), n° 4, 1983.
- ANTONIETTO, Alain, « Django, le dernier bal », *Études Tsiganes* (Paris), n° 1, 1984.
- ANTONIETTO, Alain, « La main de Django », *Études Tsiganes* (Paris), n° 2, 1984.
- ANTONIETTO, Alain, « Django, entracte et changement de décor », *Études Tsiganes* (Paris), n° 3, 1984.
- ANTONIETTO, Alain, « Django : de la virtuosité tsigane innée ou acquise ? », *Études Tsiganes* (Paris), n° 4, 1984.
- ANTONIETTO, Alain, « Discographie du jazz tsigane », *Études Tsiganes* (Paris), n° 4, 1987 et n° 1, 2, 3, 1988.
- ANTONIETTO, Alain, « Django et la peinture », *Études Tsiganes* (Paris), n° 3-4, 1989.
- ANTONIETTO, Alain, « Vivian Villerstein : portrait d'un violoniste », *Études Tsiganes* (Paris), n° 1, 1990.
- ANTONIETTO, Alain, « Discographie de la musique tsigane », *Écouter-Voir* (Paris), n° 3, 1992.
- ANTONIETTO, Alain, « Discographie : Jazz tsigane », *Écouter-Voir* (Paris), n° 4, 1992.
- ANTONIETTO, Alain, « Django Reinhardt : quarante ans déjà », *Études Tsiganes* (Paris), n° 1, 1993.
- ANTONIETTO, Alain, et MOERMAN, Francis, « À la mémoire de Lousson Reinhardt », *Études Tsiganes* (Paris), n° 2, 1992.
- ANTONIETTO, Alain, et WILLIAMS, Patrick, « 50 ans de jazz gitan », *Jazz Hot* (Paris), n° 426, 1985.

- ANTONIETTO, Alain, et WILLIAMS, Patrick, « Toulon, Django et Amédée Pianfetti », catalogue de l'exposition *Amédée Pianfetti*, Mairie de La Seyne-sur-Mer, 1985.
- BEDIN, Michel, « L'art de la fugue, Elios et Boulou Ferret », *Jazz Hot* (Paris), n° 540, mai 1997.
- BEDIN, Michel, « Express Mailhes, René Mailhes », *Jazz Hot* (Paris), n° 540, mai 1997.
- BEDIN, Michel, LEFORT, Michel, LE GOFF Yann, SERRANO, Lodie, « Rencontre avec Joseph Di Mauro, Fapy Lafertin, Florin Nicolescu, Jon Larsen », *Jazz Hot* (Paris), n° 540, mai 1997.
- BEDIN, Michel, SPORTIS, Félix W., « Rencontre avec Sami Daussat, Les Manouches de Saint-Ouen, Romane, Jimmy Rosenberg », *Jazz Hot* (Paris), n° 541, juin 1997.
- BILLARD, François, *Le jazz*, Paris, MA Éditions, 1985.
- BILLARD, François (avec la collaboration d'Alain Antonietto), *Django Reinhardt, un géant sur son nuage*, Paris, Lieu Commun, 1993.
- BILLARD, François, ROUSSIN, Didier, *Histoires de l'accordéon*, Castelnau-le-Lez, Climats, 1991.
- CARLES, Philippe, CLERGEAT, André et COMOLLI, Jean-Louis, *Dictionnaire du jazz*, Paris, Robert Laffont, 1988.
- CARLES, Philippe et COMOLLI, Jean-Louis, *Free jazz / Black Power*, Paris, U.G.E., 1971.
- COLLIER, James Lincoln, *L'aventure du jazz*, vol. I et II, Paris, Albin Michel, 1981.
- COMOLLI, Jean-Louis, « Passage du swing », *Jazz Magazine* (Paris), n° 426, 1993.
- CONSTANT, Denis, *Aux sources du reggae*, Marseille, Parenthèses, 1982.
- CONSTANT-MARTIN, Denis, « La naissance du jazz en France », *Jazz Magazine* (Paris), n° 453, 454, 455, 457, 458, 459, 460, 462, 463, 465, 468, 470, 1995-1997.
- COUVREUX, Francis, « 6^e Festival Django Reinhardt, Rijswijk, Hollande », *Études Tsiganes* (Paris), n° 2, 1992.
- COUVREUX, Francis, « Panorama du jazz tzigane en Allemagne », *Études Tsiganes* (Paris), n° 1, 1994.
- CRUICKSHANK, Ian, *The guitar style of Django*, chez l'auteur (31, Grimmer Way, Woodcote Reading Berks, England), 1982.
- CRUICKSHANK, Ian, *Django's Gypsies. The Mystique of Django Reinhardt and his People*, Newcastle, Ashley Mark Publishing Company, 1994.
- DELAUNAY, Charles, *Django, mon frère*, Paris, Éric Losfeld, 1968.
- DELAUNAY, Charles, « Nuages... », *Jazz Hot* (Paris), n° 349, 1978.
- DELAUNAY, Charles, *Django Reinhardt*, Newcastle, Ashley Mark Publishing Company, 1981.
- DELAUNAY, Charles, *Delaunay's Dilemma, de la peinture au jazz*, Paris, Éditions W, 1985.
- DAVAL, Marcel et HAUGER, Pierre, « La singularité et le rôle de la musique dans l'affirmation de l'identité des Manouches d'Alsace », in *Tsiganes : identité, évolution*, Patrick Williams (sous la direction de), Paris, Études Tsiganes-Syros Alternatives, 1989.
- GASPARD, Jacques J., « Un blues gitan », *Jazz Hot* (Paris), n° 187, mai 1963.
- GOBIN, Alain, *Le flamenco*, Paris, Puf, 1975.
- GOURGUES, Maurice et LOUPIEN, Serge, « Pas de deux pour Boni et Bernard », *Jazz Magazine* (Paris), n° 253, avril 1977.
- GRAPPELLI, Stéphane, « Mon ami Django », *Jazz Magazine* (Paris), n° 7, 1953.
- GRAPPELLI, Stéphane, « Django Reinhardt », *Melody Maker* (Londres), 13, 20 et 27 mars 1954.

Les séances d'enregistrement (1928-1953)

La discographie est un art difficile. Parce qu'il y faut de la méthode et une méticulosité infaillible certes, mais surtout parce qu'aucune position raisonnée n'est tenable.

En rester à la première définition donnée par Charles Delaunay : « Le but de la discographie est de répertorier les titres de tous les disques de jazz parus, le nom des musiciens qui y ont participé, la date et le lieu de la séance d'enregistrement » (Delaunay, Charles, *Delaunay's Dilemma : De la peinture au jazz*, Mâcon, Éditions W, 1985 ; rappelons qu'avec sa *Hot Discography* de 1936, Charles Delaunay est l'auteur du premier travail du genre jamais réalisé) ? On se retrouve à courir sans fin derrière les producteurs de disques et l'on s'interdit de prendre en considération des sessions essentielles si elles sont demeurées inédites. Mais, d'un autre côté, que penser des producteurs qui sont aussi discographes et qui, en publiant telle séance douteuse, lui confèrent du même coup un label d'authenticité ? Choisir alors une option plus étroite en ne considérant que les œuvres enregistrées dans le but d'être publiées en disques ? On risque de se priver de moments fort réussis. Pour Django, par exemple, les séances « Souvenirs de Django Reinhardt » enregistrés pour la R.T.F. en août, septembre et novembre 1947. Et, plus généralement, que fait-on de l'enregistrement d'un concert public ? Le concert au Massey Hall de Toronto (enregistré à des fins personnelles par Charles Mingus sur son magnétophone), faut-il le retirer de l'œuvre de Parker, Gillespie, Powell, Mingus, Roach ?

Convient-il alors de recenser tout ce qui a été joué et recueilli ? On arrive vite à des abus en retenant des bribes inaudibles (telle émission qu'un passionné a enregistrée en collant le micro de son magnétophone contre le haut-parleur d'un poste de radio) ou de souvenirs dénués de tout intérêt artistique (la soirée entre amis où Jean Sablon, Django et son épouse Naguine chantent en s'amusant à s'enregistrer). Et comment être sûr de jamais atteindre l'exhaustivité ? Pourtant certains vont plus loin encore. Non seulement ils recensent tout ce qui a été enregistré et conservé, mais aussi ce qui a été perdu, rejeté ou détruit... La discographie perd sa vocation d'appareil scientifique documentaire, elle devient une machine à rêver.

Si l'on tente d'introduire un critère sélectif comme « l'intention de l'auteur », les choses se compliquent encore. C'est maintenant la question de la définition de l'œuvre qu'il faut affronter. La même question que pose, dans le domaine littéraire, la publication *post mortem* des fonds de tiroirs d'un écrivain. Nous partageons volontiers l'appréciation de Jean Rochard (producteur des disques Nato) qui estime qu'à l'heure actuelle des musiciens

comme « John Coltrane, Ornette Coleman, Jimi Hendrix et d'autres voient leurs œuvres dénaturées par leurs propres inédits » (in *Jazz Magazine*, n° 455, 1996, p. 65).

L'analyse de l'œuvre de Django Reinhardt que présente ce volume se fonde sur un certain état de la discographie du guitariste. Le répertoire des enregistrements qui suit constitue donc avant tout une référence destinée à soutenir la lecture du texte. Il reprend le « Parcours discographique » publié dans la première édition de *Django* (Montpellier, Éditions du Limon, collection « Mood Indigo », 1991), qui avait lui-même été établi, en collaboration avec Philippe Fréchet, sur la base de la « Discographie de Django Reinhardt » de Charles Delaunay, dans son *Django Reinhardt* (Londres, Ashley Mark Publishing Company, 1981) et dont l'actualisation avait pu être menée à bien grâce au concours amical d'André Clergeat, Gilles Gaillot, Noël Hervé, Harald Hollenstein, Daniel Nevers, Daniel Richard, Michel Ruppli, Patrick Saussois et Lodie Serrano. En consultant les récents travaux de Freddy Haederli (*Django Reinhardt : Discographie*, Genève, 1997) et de Daniel Nevers (*Intégrale Django Reinhardt*, Frémeaux et Associés), nous avons été amenés à introduire dans cette liste d'enregistrements quelques ajouts et quelques corrections, sans toutefois reprendre systématiquement toutes les informations nouvelles apportées par ces auteurs.

Abréviations employées :

acc	=	accordéon	p	=	piano
arr	=	arrangements	perc	=	percussions
bj	=	banjo	prob	=	probablement
dm	=	batterie (drums)	as	=	saxophone alto
cl	=	clarinette	bs	=	saxophone baryton
b	=	contrebasse (à cordes)	ss	=	saxophone soprano
ct	=	cornet	ts	=	saxophone ténor
dir	=	direction	tb	=	trombone
fl	=	flûte	tp	=	trompette
g	=	guitare (acoustique)	vln	=	violon
elg	=	guitare électrique	vib	=	vibraphone
har	=	harmonica	voc	=	vocal, chant
n.i.	=	inconnu (non identifié)	xyl	=	xylophone

printemps 1928, Paris (Idéal) :

L'ACCORDEONISTE JEAN VAISSADE

Jean Vaissade (acc), « Jiango Renard » [sic] (bj), Francesco Cariolato (xyl).

AMOUR DE GITANE ; AUBADE CHARMEUSE ; MÔME LA GRATICHÉ ; L'ONDÉE ;
LA PLUS BELLE ; DÉCEPTION D'AMOUR.

20 juin 1928, Paris (Gramophone) :

L'ACCORDEONISTE JEAN VAISSADE

Jean Vaissade (acc), « Jiango Renard » [sic] (bj), n.i. (sifflet), Francesco Cariolato (xyl).

MA RÉGULIÈRE ; GRISERIE ; PARISSETTE ; LA CARAVANE.

juin 1928, Paris (Henry) :

MAURICE ALEXANDER

Maurice Alexander (acc), n.i. (as), Django Reinhardt (bj), n.i. (perc).

DRIFTING ET DREAMING ; PARISSETTE ; O PANAME ; SOUVENIRS ; LE DERNIER BAISER ;
YVETTE.

juillet 1928, Paris (Henry) :

MAURICE ALEXANDER

Maurice Alexander (acc), n.i. (as), Django Reinhardt (bj), n.i. (perc).

ON M'SUIT ; JULIE... C'EST JULIE ; QUAND ON EST JEUNE ; TOUT ÇA C'EST POUR VOUS ;
NAPOLI ; CÉDRATINE.

août 1928, Paris (Henry) :

MARCEAU ACCORDEONISTE VIRTUOSE

Victor Marceau [Marceau Verschueren] (acc), « Jeangot » [sic] (bj), Érardy (sifflet).

MISS COLOMBIA ; AU PAYS DE L'HINDOUSTAN ; MOI AUSSI ; TARRAGONE.

septembre 1928, Paris (Henry) :

CHAUMEL ET ALEXANDER

Chaumel (voc), accompagné par Maurice Alexander (acc) et son orchestre (personnel n.i.), avec
Django Reinhardt (bj).

SUR LA PLACE DE L'OPÉRA ; ET VIVA LA CARMENCITA.

28 mai 1931, Toulon, Grand Théâtre (Gramophone) :

LOUIS VOLA ET SON ORCHESTRE DU LIDO DE TOULON

n.i. (tp), n.i. (tb), n.i. (as), n.i. (ts), Doubraire (p), Jules Pouzalgues (vln), Django Reinhardt (g),

Louis Vola (acc, b, dir), n.i. (dm), Lixbot (voc).

CANARIA ; C'EST UNE VALSE QUI CHANTE.

Doubraire (p), Jules Pouzalgues (vln), Django Reinhardt (g), Louis Vola (acc, b, dir), Lixbot (voc).

CARINOSA.

14 mars 1933, Paris (Gramophone) :

MADAMOISELLE ÉLIANE DE CREUS, DU THÉÂTRE DAUNOU

Éliane de Creus (voc ¹), Jean Sablon (voc ²), avec l'orchestre du Théâtre Daunou : Faustini
Jean-Jean (tp), Léon Ferreri (tp, tb, v), Roger Jean-Jean (as, cl), prob. Paul Jean-Jean (ts, cl), Russell
Goudey (as, bs), Michel Warlop (vln), Michel Emer (p, arr), Django Reinhardt (g), p.e. Henri
Bruno (b), Max Elloy (dm), Jef de Murel (dir).

IL N'Y EN A PAS DEUX COMME MOI ¹ ; AH ! LA BIGUINE ² ; SI J'AIME SUZY ¹.

Éliane de Creus & Jean Sablon (voc), avec Michel Emer (p), Django Reinhardt (g), Max Elloy (dm).

PARCE QUE JE VOUS AIME ; SI J'AIME SUZY.

3 avril 1933, Paris (Columbia) :

JEAN SABLON

Jean Sablon (voc), avec prob. Léon Ferreri (p, voc), Michel Emer (célesta, voc), Django Reinhardt (g, voc).

LE MÊME COUP

Jean Sablon (voc), avec Léon Ferreri ou Michel Warlop (vln, voc), Michel Emer (p, voc), Django Reinhardt (g, voc), Max Elloy (dm, voc), Éliane de Creus ou Mireille (voc).

JE SUIS SEX-APPEAL.

16 janvier 1934, Paris (Columbia) :

JEAN SABLON ACCOMPAGNÉ PAR ANDRÉ EKYAN ET SON ORCHESTRE JAZZ

Jean Sablon (voc), Pierre Allier ou Gaston Lapeyronnie (tp), Léon Ferreri (tp, vln), Eugène d'Hellemmes (tb), André Ekyan (as, cl¹, dir), n.i. [Maurice Cizeron ou Andy Foster] (as), Alix Combelle (ts, cl), Stéphane Grappelli (vln), Michel Emer (p, célesta), Django Reinhardt (g), Louis Vola ou Roger Grasset (b), Max Elloy ou Maurice Chaillou (dm).

LE JOUR OÙ JE TE VIS [THE DAY YOU CAME ALONG] ; FRENEZ GARDE AU GRAND MÉCHANT LOUP [WHO'S AFRAID OF THE BIG BAD WOLF ?] ; PAS SUR LA BOUCHE.

2 février 1934, Paris (Gramophone) :

GERMAINE SABLON ACCOMPAGNÉE PAR MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Germaine Sablon (voc), Pierre Allier, Maurice Mouflard, Noël Chiboust (tp), Marcel Dumont, Isidore Brassard (tb), André Ekyan (cl, as), Amédée Charles (as), Alix Combelle (ts), Charles Lisée (as, bs), Stéphane Grappelli (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Mc Gregor (dm), Michel Warlop (arr, dir).

UN JOUR, SUR LA MER ; ICI L'ON PÊCHE [2] ; TOBOGGAN.

26 février 1934, Paris (Gramophone) :

GERMAINE SABLON ACCOMPAGNÉE PAR MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Germaine Sablon (voc), Pierre Allier, Maurice Mouflard, Noël Chiboust (tp), Marcel Dumont, Isidore Brassard (tb), André Ekyan (cl, as), Amédée Charles (as), Alix Combelle (ts), Charles Lisée (as, bs), Stéphane Grappelli (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Mc Gregor (dm), Michel Warlop (dir).

CELLE QUI EST PERDUE.

16 mars 1934, Paris (Gramophone) :

MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Pierre Allier, Maurice Mouflard, Noël Chiboust (tp), Marcel Dumont, Isidore Brassard (tb), André Ekyan (cl, as), Amédée Charles (as), Alix Combelle (ts), Charles Lisée (as, bs), Michel Warlop (vln, arr, dir), Stéphane Grappelli (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Mc Gregor (dm).

PRESENTATION STOMP

GERMAINE SABLON ACCOMPAGNÉE PAR MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Germaine Sablon (voc), Pierre Allier, Maurice Mouflard, Noël Chiboust (tp), Marcel Dumont, Isidore Brassard (tb), André Ekyan (cl, as), Amédée Charles (as), Alix Combelle (ts), Charles Lisée (as, bs), Michel Warlop (vln, arr, dir), Stéphane Grappelli (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Mc Gregor (dm).

J'SUIS PAS UN ANGE ; LA CHANSON DU LARGE.

11 avril 1934, Paris (Columbia) :

JEAN SABLON

Jean Sablon (voc), André Ekyan (cl), Alec Siniavine (p), Django Reinhardt (g).

JE SAIS QUE VOUS ÊTES JOLIE ; PAR CORRESPONDANCE.

12 mai 1934, Paris (Gramophone) :

GERMAINE SABLON ACCOMPAGNÉE PAR MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Germaine Sablon (voc), Pierre Allier, Maurice Mouflard, Noël Chiboust (tp), Marcel Dumont, Isidore Brassard (tb), André Ekyan (cl, as), Amédée Charles (as), Alix Combelle (ts), Charles Lisée (as, bs), Michel Warlop (vln, dir), Stéphane Grappelli (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Mc Gregor (dm).

TENDRESSE ; J'AI BESOIN DE TOI.

MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Pierre Allier, Maurice Mouflard, Noël Chiboust (tp), Marcel Dumont, Isidore Brassard (tb), André Ekyan (cl, as), Amédée Charles (as), Alix Combelle (ts), Charles Lisée (as, bs), Michel Warlop (vln, arr, dir), Stéphane Grappelli (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Mc Gregor (dm).

BLUE INTERLUDE.

août 1934, Paris (acetate) :

DJANGO REINHARDT TRIO (ESSAIS)

Django Reinhardt, Joseph Reinhardt (g), Juan Fernandez (b).

TIGER RAG ; AFTER YOU'VE GONE ; CONFESSIN'.

10 septembre 1934, Paris (Odéon) :

DELAUNAY'S JAZZ (QUINTETTE DU HOT CLUB DE FRANCE)

Stéphane Grappelli (vln), Django Reinhardt, Joseph Reinhardt, Roger Chaput (g), Louis Vola (b), Bert Marshall (voc).

I SAW STARS ; CONFESSIN'.

13 novembre 1934, Paris (Gramophone) :

AIMÉ SIMON-GIRARD ACCOMPAGNÉ PAR MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Aimé Simon-Girard (voc), Pierre Allier, Maurice Mouflard (tp), Marcel Dumont (tb), André Ekyan (as, cl), Amédée Charles (as), Alix Combelle (ts), Charles Lisée (bs), Michel Warlop (vln, dir), Stéphane Grappelli ou Alain Romans (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Maurice Chaillou (dm).

COCKTAILS POUR DEUX [COCKTAILS FOR TWO] ; L'AMOUR EN FLEURS [LOVE IN BLOOM].

GERMAINE SABLON ACCOMPAGNÉE PAR MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Germaine Sablon (voc), Pierre Allier, Maurice Mouflard (tp), Marcel Dumont (tb), André Ekyan (as, cl), Amédée Charles (as), Alix Combelle (ts), Charles Lisée (bs), Michel Warlop (vln, dir), Stéphane Grappelli ou Alain Romans (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Maurice Chaillou (dm).

DEUX CIGARETTES DANS L'OMBRE [TWO CIGARETTES IN THE DARK] ; JE VOUDRAIS VIVRE.

12 décembre 1934, Paris (Pathé) :

PATRICK ET SON ORCHESTRE DE DANSE

Gaston Lapeyronnie, Alphonse Cox, Noël Chiboust (tp), Guy Paquinet [« Patrick »] (tb, arr, dir, voc), Pierre Deck (tb, voc), René Weiss (tb), Charles Lisée, André Ekyan (cl, as), Andy Foster (cl, ss, bs), Alix Combelle (ts), Jean Chabaud (p, arr), Django Reinhardt (g), Louis Pecqueux (b), Maurice Chaillou (dm, voc), Roger Chomer (vib).

FROM NOW ON ; I SAW STARS.

17 décembre 1934, Paris (Pathé) :

PATRICK ET SON ORCHESTRE DE DANSE

Gaston Lapeyronnie, Alphonse Cox, Noël Chiboust (tp), Guy Paquinet [« Patrick »] (tb, arr, dir, voc), Pierre Deck (tb, voc), René Weiss (tb), Charles Lisée, André Ekyan (cl, as), Andy Foster (cl, ss, bs), Alix Combelle (ts), Jean Chabaud (p, arr), Django Reinhardt (g), Louis Pecqueux (b), Maurice Chaillou (dm, voc), Roger Chomer (vib).

BLACK PANTHER STOMP ; OKAY TOOTS ; WHEN MY SHIP COMES IN ; MY CAROLINA
HIDE-A-WAY.

27 décembre 1934, Paris (Ultraphone) :

DJUNGO [sic] REINHARDT ET LE QUINTETTE DU HOT CLUB DE FRANCE,

AVEC STÉPHAN GRAPELLE [sic]

Stéphane Grappelli (vln), Django Reinhardt, Joseph Reinhardt, Roger Chaput (g), Louis Vola (b).

DINAH ; TIGER RAG ; LADY BE GOOD ; I SAW STARS.

7 janvier 1935, Paris (Columbia) :

JEAN SABLON

Jean Sablon (voc), Alec Siniavine (p), Jungo [sic] Reinhardt (g).

LA DERNIÈRE BERGÈRE.

11 janvier 1935, Paris (Columbia) :

JEAN SABLON

Jean Sablon (voc), Garland Wilson (p), Jungo [sic] Reinhardt (g).

THE CONTINENTAL ; UN BAISER.

5 février 1935, Paris (Gramophone) :

LE PETIT MIRSHA AVEC MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Mirsha (voc), Alec Siniavine (p), Django Reinhardt (g).

VIENI, VIENI.

9 février 1935, Paris (Columbia) :

LÉON MONOSSON AVEC ALAIN ROMANS DU POSTE PARISIEN ET SON ENSEMBLE

Léon Monosson (voc), p.e. Alex Renard (tp ²), Alain Romans (p, célesta ¹, dir), Michel Warlop, Sylvio Schmidt (vln), Django Reinhardt (g), p.e. Lucien Simoens (b ²).

DEUX CIGARETTES DANS L'OMBRE ¹ ; TOUT LE JOUR, TOUTE LA NUIT ² ;

RESTE TOUJOURS TOI-MÊME ¹.

22 février 1935, Paris (Gramophone) :

LE PETIT MIRSHA AVEC MICHEL WARLOP ET SON ORCHESTRE

Mirsha (voc), Noël Chiboust (tp), Marcel Dumont (tb), André Ekyan (as), Charles Lisée (as, bs), Alix Combelle (ts), Alec Siniavine (p), Django Reinhardt (g), Roger Grasset (b), Michel Warlop (dir).

MAMAN, NE VENDS PAS LA MAISON ! ; PETIT HOMME, C'EST L'HEURE DE FAIRE DODO.



Index discographique

Les informations concernant les auteurs-compositeurs des morceaux enregistrés habituellement disponibles (pochettes de disques, livrets de CD, discographies) sont souvent incomplètes, parfois erronées, quand elles ne sont pas tout simplement inexistantes. Nous avons ici cherché à fournir des données vérifiées et recoupées à partir des sources recueillies auprès de Philippe Baudoin (*Oh, Play That Thing !, A Thematic, Historical and Musicological Catalogue of 2000 Jazz Tunes*, ouvrage à paraître aux éditions Outre-Mesure), dans les différents fichiers de la Phonothèque nationale et de la SACEM. Nous avons privilégié les sources officielles des dépôts légaux même si certaines données remettent en cause des signatures communément admises.

Après le titre de chaque morceau (éventuellement suivi des variantes), viennent d'abord le nom du compositeur, puis, après un tiret, du parolier. Lorsqu'il y a plusieurs signataires, leurs noms sont séparés par des virgules ; en cas d'incertitude sur les rôles respectifs, les noms sont séparés par des barres obliques. Lorsqu'une chanson a été traduite ou que des paroles françaises ont été ajoutées sur une musique d'une autre provenance, la mention *ad. fr.* (pour adaptation française) précède le nom des paroliers.

- A B C [Fud Candrix]
Paris, 12 mars 1943 — SWING
- A LITTLE LOVE, A LITTLE KISS [Léo Silésu / Adrian Ross / A. Nilson-Fischer]
Paris, 26 avril 1937 — HMV
- A PRETTY GIRL IS LIKE A MELODY [Irving Berlin]
Paris, 22 mars 1940 — SWING
- A-TISKET A-TASKET [Ella Fitzgerald, Al Feldman (= Van Alexander)]
Rome, avril et mai 1950 — RCA
- AFTER YOU'VE GONE [J. Turner Layton - Henry Creamer]
Paris, août 1934 — VOGUE
Paris, 4 mai 1936 — GRAMOPHONE
Rome, janvier et février 1949 — RCA
- AH ! LA BIGUINE [Jean Bastia, Pascal Bastia]
Paris, 14 mars 1933 — GRAMOPHONE
- AINSI SOIT-IL [Jean Tranchant]
Paris, 2 septembre 1935 — ULTRAPHONE
- AIN'T MISBEHAVIN [Thomas "Fats" Waller, Harry Brooks - Andy Razaf]
Paris, 22 avril 1937 — HMV
- AIR MAIL SPECIAL [Charlie Christian, Benny Goodman, Jimmy Mundy]
Paris, février 1951 — VOGUE
- ALABAMY BOUND [Ray Henderson - Buddy De Sylva / Bud Green]
Paris, 27 avril 1937 — HMV
- ALL OF ME [Gerald Marks - Seymour Simons]
Paris, 17 décembre 1940 — SWING
- ALL THE THINGS YOU ARE [Jerome Kern - Oscar Hammerstein II]
Rome, janvier et février 1949 — RCA
- AMOUR DE GITANE [Jean Vaissade]
Paris, 20 juin 1928 — IDÉAL

- ANNIVERSARY [ANNIVERSARY SONG] [Al Jolson - Saul Chaplin]
Paris, 6 juillet 1947 — BLUE STAR
Rome, avril et mai 1950 — RCA
- ANOUMAN [Django Reinhardt]
Paris, 30 janvier 1953 — DECCA
- ANYTHING GOES [Cole Porter]
Paris, 17 juin 1935 — PATHÉ
- APPEL INDIRECT [Django Reinhardt]
Paris, 14 juin 1938 — DECCA
- APPLE HONEY [Woody Herman]
Paris, 16 décembre 1945 — VOGUE
- ARE YOU IN THE MOOD ? [Django Reinhardt, Stéphane Grappelli]
Paris, 4 mai 1936 — GRAMOPHONE
Paris, 6 novembre 1945 — SWING
Paris, 16 décembre 1945 — VOGUE
- ARTILLERIE LOURDE [Django Reinhardt]
Paris, 3 novembre 1944 — EMI
Paris, 8 novembre 1947 — SWING
Bruxelles, 1^{er} décembre 1948 — VOGUE
Rome, janvier et février 1949 — RCA
Rome, avril et mai 1950 — VSM
- AT THE JIMMY'S BAR [Philippe Brun]
Paris, 22 mars 1940 — SWING
- AU GRAND LARGE [Claret / Jean Nac / C. François]
Paris, 12 mars 1936 — POLYDOR
- AU PAYS DE L'HINDOUSTAN [Maurice Dehette]
Paris, août 1928 — HENRY
- AUBADE CHARMEUSE [Jean Vaissade]
Paris, 20 juin 1928 — IDÉAL
- AVALON [Vincent Rose - Al Jolson]
Paris, 2 mars 1935 — GRAMOPHONE
Paris, juillet 1935 — ULTRAPHONE
- BABIK [BI-BOP] [Django Reinhardt]
Bruxelles, 21 mai 1947 — DECCA
Paris, 25 août 1947 — SWING
- BABY [Jimmy McHugh - Dorothy Fields]
Paris, 30 juin 1939 — SWING
- BABY WON'T YOU PLEASE COME HOME ? [Clarence Williams, Charles Warfield]
Paris, 19 novembre 1937 — SWING
- BEGIN THE BEGUINE [BEGIN THE BIGUINE] [Cole Porter]
Paris, 1^{er} octobre 1940 — EMI
Paris, 18 décembre 1940 — SWING
Rome, janvier et février 1949 — VSM
- BEI DIR WAR ES IMMER SO SCHÖN [Théo Mackeben]
Bruxelles, 16 avril 1942 — RYTHME
- BELIEVE IT, BELOVED [J.C. Johnson - George Whiting, Nat Schwartz]
Paris, juillet 1935 — ULTRAPHONE
- BELLEVILLE [Django Reinhardt]
Paris, 31 mars 1942 — SWING
Paris, 12 mars 1943 — SWING
Paris, 26 octobre 1945 — VOGUE
Paris, 8 décembre 1945 — VOGUE
Londres, 1^{er} février 1946 — DECCA
Paris, 8 novembre 1947 — SWING
Paris, juin 1950 — VSM
- BETWEEN THE DEVIL AND THE DEEP BLUE SEA [Harold Arlen - Ted Koehler]
Paris, 7 juillet 1937 — SWING
- BEYOND THE SEA : VOIR LA MER
- BIG BOY BLUES [Frank « Big Boy » Goudie]
Paris, 19 novembre 1937 — SWING
- BIJOU [Noël Chiboust]
Paris, 22 octobre 1940 — SWING

- BILL COLEMAN BLUES [Bill Coleman]
Paris, 19 novembre 1937 — SWING
- BILLET DOUX [BILLETS DOUX] [Henri Christiné]
Paris, 14 juin 1938 — DECCA
Paris, 22 septembre 1947 — SWING
- BLACK AND WHITE [Django Reinhardt, Stéphane Grappelli]
Londres, 31 janvier 1938 — DECCA
- BLACK NIGHT [DIMINUSHING] [Django Reinhardt]
Genève, 25 octobre 1949 — VOGUE
Rome, avril et mai 1950 — EMI
- BLACK PANTHER STOMP [D. DuPage]
Paris, 12 décembre 1934 — PATHÉ
- BLUE DRAG [Joseph Myrow (attribué à Fletcher Allen)]
Paris, avril 1935 — ULTRAPHONE
- BLUE INTERLUDE [Michel Warlop]
Paris, 12 mai 1934 — GRAMOPHONE
- BLUE LIGHT BLUES [Benny Carter, Duke Ellington]
Paris, 7 mars 1938 — SWING
- BLUE LOU [Edgar Sampson - Irving Mills]
Paris, 26 mars 1947 — SWING
Rome, janvier et février 1949 — EMI
- BLUE MOON [Richard Rodgers - Lorenz Hart]
Paris, 2 mars 1935 — GRAMOPHONE
- BLUE SKIES [BLUE SKIES STOMP] [Irving Berlin]
Paris, 22 mars 1940 — SWING
Rome, janvier et février 1949 — EMI
- BLUES [Philippe Brun]
Paris, 27 décembre 1937 — SWING
- BLUES [Django Reinhardt]
Paris, 1^{er} octobre 1940 — SWING
Paris, 26 mars 1947 — SWING
Paris, novembre 1952 — LA ROULOTTE
Paris, 1^{er} février 1953 — LA ROULOTTE
- BLUES CLAIR [Django Reinhardt]
Paris, 17 février 1943 — SWING
Paris, 25 août 1947 — SWING
- BLUES D'AUTREFOIS [Django Reinhardt]
Paris, 7 juillet 1943 — SWING
- BLUES EN MINEUR [MINOR BLUES] [Django Reinhardt]
16 avril 1942, Bruxelles — RYTHME
Paris, 8 novembre 1947 — VOGUE
- BLUES FOR BARCLAY [Django Reinhardt]
Paris, 6 juillet 1947 — BLUE STAR
- BLUES FOR IKE [Django Reinhardt]
Paris, 10 mars 1953 — BLUE STAR
- BLUES OF YESTERDAY [André Ekyan]
Paris, 24 mai 1939 — VSM
- BLUES PRIMITIF [Eddie Barclay]
Paris, 4 octobre 1947 — BLUE STAR
- BLUES RIFF [Django Reinhardt]
Chicago, 10 novembre 1946 — VOGUE
- BODY AND SOUL [Johnny Green - Edward Heyman, Robert Sour, Franck Eyton]
Paris, 22 avril 1937 — HMV
Paris, 31 mai 1938 — COLUMBIA
- BOLÉRO [BOLÉRO DE DJANGO] [Django Reinhardt]
Paris, 14 décembre 1937 — GRAMOPHONE
- BOOGIE WOOGIE [Clarence « Pine Top » Smith]
Paris, 22 mars 1940 — SWING
- BOOGIE WOOGIE [Django Reinhardt]
Rome, avril et mai 1950 — EMI
- BOUNCIN' AROUND [RHYTHM IN G MINOR] [Gus DeLoof]
Paris, 9 septembre 1937 — SWING
Paris, 8 mars 1938 — SWING

Sélection des éditions compact-discs

Le marché du CD de jazz étant en perpétuelle évolution, quelques-uns des disques indiqués ci-après peuvent être temporairement retirés du marché et réparaître sous des références ou, parfois, des labels différents.

La discographie de Freddy Haederli (à laquelle nous renvoyons pour des informations complémentaires) répertorie à fin 1997 pas moins de 172 CD, produits par plus de 30 maisons de disques. Parmi cette foison de rééditions, nous ne citerons ici que ceux qui nous paraissent mériter attention.

Une seule véritable édition de l'œuvre complète de Django Reinhardt est en cours de publication : l'*Intégrale Django Reinhardt*, chez Frémeaux & Associés qui, outre les enregistrements publiés par ailleurs, présente des inédits et des enregistrements privés. Si ces derniers ne sont pas toujours des documents indispensables, il n'en reste pas moins que le travail éditorial et l'appareil critique, dus à Daniel Nevers, sont d'une grande qualité et constitue la référence :

1. *Presentation Stomp* (1928 - mars 1934) (FA 301),
2. *I Saw Stars* (avril 1934 - mars 1935) (FA 302),
3. *Djangology* (mars à septembre 1935) (FA 303),
4. *Magic Strings* (septembre 1935 - avril 1936) (FA 304),
5. *Mystery Pacific* (mai 1936 - mai 1937) (FA 305),
6. *Swinging with Django* (juin 1937 - décembre 1937) (FA 306),
7. *Christmas Swing* (décembre 1937 - janvier 1938) (FA 307),
8. *Swing From Paris* (avril 1938 - avril 1939) (FA 308),
9. *HCQ Strut* (avril 1939 - février 1940) (FA 309),
10. *Nuages* (février 1940 - décembre 1940) (FA 310),
11. *Swing 42* (décembre 1940 - mai 1942) (FA 311),
12. *Manoir de mes rêves* (février 1943 - décembre 1945) (FA 312),
13. *babik* (janvier 1946 - mai 1947) (FA 313).

Plusieurs séries ont été conçues sur des choix tantôt historiques, tantôt thématiques :

— le coffret de dix disques *Djangology* (EMI-Pathé Marconi) rassemble les séances Swing, His Master's Voice (La Voix de son Maître) et Gramophone de 1936 à 1948 (EMI 780 659-2) ;

— le très beau coffret de 2 CD *Pêche à la mouche* regroupe les séances Blue Star de 1947 à 1953 (Verve/PolyGram 835418) ;

— l'Américain DRG Records (distribué par Média 7) a groupé 48 titres extraits de séances en studio entre mai 1936 et décembre 1940 dans 2 coffrets (de 2 CD chacun) : *Djangologie/USA* (CDSW 8421 à 8426) ;

— dans la série *Jazz Time* (malheureusement interrompue), qu'animait Daniel Nevers chez EMI-Pathé Marconi, sur 30 volumes aux thématiques les plus diverses (*Jean Sablon & His Swing Gang*, *Swing Mr Trénet*, *Swing et occupation*, *Jazz de scène*, *Swing accordéon*, *Maîtres du jazz français*, etc.) contenant quelques enregistrements de Django, 6 lui sont intégralement consacrés :

- *Django Reinhardt 1910-1953* (JT 01) ;
- *Spécial Quintette du H.C.F.*, vol. 1 : 1936-39 (JT 04) ;
- *Django & Co*, vol. 1 : 1938-1937 (JT 50) ;
- *Spécial Quintette du H.C.F.*, vol. 2 : 1946-1949 (JT 61) ;
- *Django & Co*, vol. 2 : 1928-1938 (JT 72) ;
- *Django Reinhardt : The Rome sessions*, vol. 1 : 1949-1950 (JT 79) ;

— chez Classics, la collection *The Chronological* de Gilles Pétard propose 13 CD entièrement consacrés au guitariste (enregistrements de mars 1934 à mai 1946, sous son nom ou celui du QHCF) et 8 volumes centrés autour d'autres musiciens (Coleman Hawkins, Eddie South, Stéphane Grappelli, Alix Combelle, Bill Coleman, Arthur Briggs, Dickie Wells) contenant des titres (parfois très peu) où intervient Django ;

— chez EPM, la collection *Jazz Archives* propose 5 volumes consacrés au guitariste ;

— au Japon, King Records a publié en un coffret de 8 CD l'intégrale des enregistrements de Django Reinhardt chez Vogue (22 8E-6003/6007), malheureusement non distribué en Europe.

Il existe enfin une pléiade d'anthologies (ou « compilations ») de qualité variable parmi lesquelles il convient de retenir :

— *Django Reinhardt : Paris-Bruxelles 1934 - 1943* : 36 titres sur 2 CD en coffret (*The Quintessence*, collection dirigée par Alain Gerber chez Frémeaux & Associés : FA 205) ;

— *Django Reinhardt* : 17 titres de 1938 à 1947 (collection *Autour de Minuit*, animée par Daniel Richard chez Verve / Gitanes Jazz : 519974-2) ;

— *An Introduction to Django Reinhardt — His Best Recordings* : 22 titres des années 1934 à 1942 (*The Swing Era*, Best of Jazz 4036).

— *The Indispensable Django Reinhardt (1949-1950)* : 36 titres choisis parmi les enregistrements romains de janvier-février 1949 et d'avril-mai 1950 sur 2 CD en coffret (*Jazz Tribune*, n° 39, BMG : ND 70929 ; réédité sous le titre *100 ans de jazz - Django Reinhardt*, BMG 74321480382).

Sélection discographique « les héritiers »

Cette sélection privilégie les références faites dans le texte. Pour plus d'exhaustivité, le lecteur peut se reporter à la « Discographie du jazz tsigane » d'Alain Antonietto (*Études Tsiganes*, n° 4, 1987 et n° 1, 2 et 3, 1988).

Une telle liste est évidemment tributaire des aléas de l'édition discographique. Les musiciens les meilleurs ou les plus représentatifs ne sont pas forcément ceux qui ont le plus enregistré. Des disques-témoins restent introuvables et les rééditions se font souvent sans cohérence. Chaque musicien n'apparaît que dans une seule catégorie. Outre la production proprement discographique, il existe une importante diffusion sur cassettes dont nous n'avons pas tenu compte ici.

Les Parisiens

Bousquet

Hommage à Django (NATIONAL REC. 16 119)
Son des guitares de Marseille (PRÉSIDENT KV 57)

Baro Ferret

Swing, valse d'hier et d'aujourd'hui (HOT CLUB RECORDS HCRC45)

Boulou Ferré

Guitar Legacy (STEEPLECHASE SCCD 37009 /10)
Boulou Ferré & les Paris All Stars (BARCLAY 80 311)
Boulou Ferré & The Corporation Gipsy Orchestra (BARCLAY 920 470)

Boulou Ferré & Gunter Hampel

Espace (BIRTH 006)

Boulou Ferré & Elios Ferré

Pour Django (STEEPLECHASE SCS 1120)
Gypsy Dream (STEEPLECHASE SCS 1140)
Trinity (STEEPLECHASE SCS 1171)
Relax and Enjoy (STEEPLECHASE SCS 1210)
Nuages (STEEPLECHASE SCS 1222)

Matelot Ferret

Tziganskaïa and other rare recordings (HOT CLUB RECORDS HCRC46)

Maurice Ferret

Hommage à Django Reinhardt (LES TRÉTEAUX LP 6068)

Maurice Ferret & Joseph Pouville

Le train gitan (LES TRÉTEAUX LP 6441)

Sarane Ferret

Jazz gitan (CBS 26924)

Sarane Ferret & Matelot Ferret

Tribute to Django (ESOLDUN/INA FC 124)

René Mailhes

Gopaliné (IMP 922)

Tony Murena

Valse et Swing (SILEX Y 225103)

Paul Pata

Week-end aux Puces (VOGUE CLVLX 7030)

Jo Privat

Jo Privat & les Manouches de Paris (DOM 1004)

Tchan-Tchou

Guitare party (BEL AIR 411 053)*Tchan-Tchou et François, Swingin' Guitars* (VOGUE UG 407-508634)

Gus Viseur

Le double disque d'or (VOGUE LD 16027)*Spécial Gus Viseur 1938 - 1951* (EMI 781254 -2)*Compositions 1934 - 1942* (FRÉMEAUX & ASSOCIÉS FA 010)

Anthologies

Swing-accordéon 1926-1942 (EMI 251 281-2)*Accordéon : Musette/Swing/Paris :**Vol 1 : 1913 - 1941* (DISCOTHÈQUE DES HALLES DH 002)*Vol 2 : 1926 - 1942* (DISCOTHÈQUE DES HALLES FA 005)*Spécial Guitares vol. 1 : 1937-1945* (EMI 7987 997-2)*Spécial Guitares vol. 2 : 1943-1946* (EMI 789952-2)

La famille

Babik Reinhardt

Babik Reinhardt joue Sidney Bechet (VOGUE CLVLX 213)*Swing 67* (VOGUE EPL 8524)*Sinti houn Brazil* (CBS 65635)*All love* (RDC REC. 40001)*Live !* (RDC REC. 40003)*Nuances* (RDC REC. 40018-2)*Vibrations* (RDC REC. 40045-2)

Babik Reinhardt / Boulou Ferret / Christian Escoudé (« Trio Gitan »)

Three of a kind (JMS 038)

Joseph « Nin-Nin » Reinhardt

Joseph Reinhardt joue pour Django (SIMM LP 192)*Hommage à Django* (SIMM JB 30 181)*Joseph Reinhardt joue Django* (LES DISCOPH. FRAN. 25 114)*Mon pote le Gitan* (DECCA 450 891)*Joseph Reinhardt joue « Django »* (SONOPRESSE EV 50 004 N)*Live in Paris 1966* (HOT CLUB RECORDS HCRC 66)

« U menshi »

« U menshi fun gadjkeno »

Nipso Brantner

Swingin' in (KOCH RECORDS 321 932)

Hot Club Da Sinti

Wonderful (LINKSHÄNDLE ST 33)

Hot Club The Zigan

Adagio (AUROPHON AV 11 067)*Witchcraft* (AUROPHON LC 7709)

Wedeli Köhler

Sinti Swing (KOALA TONSTUDIO SST)*My Melancholy Baby* (CANNON RECORDS 43004-2)

Bireli Lagrène

Routes to Django (JAZZ POINT J.P. 1003)

Bireli/Swing 81 (ANTILLES ISL. REC. 63 13403)
15 (ANTILLES ISL. REC 63 13403)
Down in town (ANTILLES ISL. REC. AN 1019)
Highlights (JAZZ POINT J.P. 1027)
Live at Carnegie Hall, A tribute to Django (JAZZ POINT J.P. 1040)
Inferno (BLUE NOTE BLJ 7)
Acoustic Moments (BLUE NOTE 7952 632)
Standarts (BLUE NOTE 7802 51)
Live in Marciac (DREYFUS JAZZ 36567-2)
My Favorite Django (DREYFUS JAZZ 36574-2)

Lulu Reinhardt

Gipsy-Swing (IMAGE REC. LP 60 100 04)

Mike Reinhardt

Back in town (BELLAPHON 260 07 098)

Schnuckenack Reinhardt

Schnuckenack Reinhardt Quintett ; Musik Deutscher Zigeuner (RBM MUSIKPRODUKTION RBM 463 135)

Schnuckenack Reinhardt Quintett ; Musik Deutscher Zigeuner (RBM 463 136)

Schnuckenack Reinhardt Quintett & Lida Goulesco ; Musik Deutscher Zigeuner (RBM 463 137)

Schnuckenack Reinhardt Quintett ; Musik Deutscher Zigeuner (RBM 463 138)

Schnuckenack Reinhardt Das neue Quintett ; Musik Deutscher Zigeuner (RBM 463 140)

Schnuckenack Reinhardt Quintett ; Musik Deutscher Zigeuner (RBM 463 142)

Remember Django (PHILIPS 6305 354)

Swing Session (INTERCORD INT 160 010)

Live (INTERCORD 280 582)

Jack-Swing (RCA PL 28 415)

Zipflo Reinhardt

New generation (INTERCORD 265 728)

Oceana (INTERCORD 160 114)

La Romanderie

Swing Mamam Bruderherz (CBS 80 645)

Gipsy Swing (CBS 81 502)

Häns'che Weiss

Häns'che Weiss Quintett ; Musik Deutscher Zigeuner (DA CAMERA SONG SM 95 040)

Häns'che Weiss Quintett ; Musik Deutscher Zigeuner (DA CAMERA SONG SM 95 045)

Häns'che Weiss Quintett ; Musik Deutscher Zigeuner (RBM 463 139)

Musik Deutscher Zigeuner (INTERCORD INT 160 088)

Zubagen (MMM RECORDS)

Couleurs (CC REC. CCR 2081)

Special at Lloyd's (LLOYD CD 9504)

Vis à vis (ELIT SPECIAL CD 73 229)

Prinzo & Betzi Winterstein

Sweet Guitars (Musik Deutscher Zigeuner) (RBM CD 463 141)

Rigo Winterstein

Hot Club of Germany (MAJAPHON 28 700)

Swing 94 (MAJAPHON LC 7595)

Titi Winterstein

Saitenstrassen (INTERCORD INT 160 117)

I Raïsa ; Musik Deutscher Zigeuner (INTERCORD INT 160 134)

Djine tu Kowa Ziro (BOULEVARD DLD 501)

Live ! (BOULEVARD DLD 508)

Maro Djipen (BLD 525)

The best of Titi Winterstein Quintet (BLD 528)

« Cele Menshi »

Joe Bawelino

Happy Birthday Stéphane (EC 458-2)

Coco Briaval

Sur le chemin des Manouches (UNIDISC UD 30 1363)

Plein Sud (BB MUSIC CA 94 799)

Musique Manouche / Gypsy Music (AUVIDIS A 6219)

Angelo Debarre

Gipsy guitars (HOT CLUB RECORDS HCRC 47)

Raphaël Fays

Gipsy new horizon (SONOPRESS EMI 2S 068 16821)

Night in caravan (WEA 58 232)

Bonjour Gipsy (WEA 240 103)

Vivi Swing (WEA 58 478)

Hommage à Django (RTBF 207 737)

Djangology (CARRÈRE 66 440)

La nuit des Gitans (SONY MUSIC SK 64 581)

Sans Domicile Fixe (GHA 126 037)

Raphaël Fays & Pierre Blanchard

Gipsy Touch (RICORDU CDR 068)

Voyages (RICORDU CDR 0289)

Mondine Garcia

Les manouches (KIOSQUE D'ORPHÉE KO 76 1105)

Les manouches (KIOSQUE D'ORPHÉE KO 82 1109)

Armin Heitz

Zigan Swing Trio : Fantasia (VERLAG MUSIK CKM 026)

Zigan Swing Trio : Furioso (ACOUSTIC MUSIC RECORDS 319 - 1091)

Fappy Lafertin

Hot Club (KATANA 8611)

Waso in Laren (POLYDOR 2925)

Waso 4 : Gipsy Swing (MUNICH BM 150 227)

Fleur de Lavande (HOT CLUB RECORDS HCRC 67)

Aurore (RIFF 85026-2)

Pouro Sinto

Musiques Manouches (CARRÈRE 9031-74 365-2)

Karl Ratzer

In search of the ghost (VANGUARD VSD 79 407)

Gumbo Dive (RST 91540-2)

Saturn Returning (ENJA ENJ 9315-2)

Karl Ratzer & Eddie « Lockjaw » Davis

Land of dreams (TILLY DISC LP 120 588)

Mandino Reinhardt

Mandino Reinhardt & Sweet Chorus (OMEGA OM 67 055)

Californian Wine (OMEGA OM 67 062)

Mandino Reinhardt & Note Manouche

Gypsy music from Alsace (MASO CD 90 056)

Dorado Schmitt

Claudio et Dorado : Hommages à la romanes (LEICO REC. 8148)

Dorado et Claudio : Notre histoire (MAXIMAL LC 8533)

Parisienne (DJAZ DIFFUSION DJ 523-2)

Dorado Schmitt & Tchavolo Schmitt

« *Tchavolo Swing* », in *Latcho Drom*, bande du film de Tony Gatlif (VIRGIN 392 492 9)

Stchawo

Stchawo le nouveau guitariste manouche (DISCARA 19)

Zipflo Weinrich

Z.W. & Karl Ratzer (RST REC. ZW 922)

Mari Gili (GROVE REC. LP 0636)

Miri Menschengi (RST RECORDS LC 8395)

Chela Weiss

Maro Drom (LES TRINITAIRES TRI 8602)

Anthologies

Manouche (APPONA, RADIO FRANCE / RADIO ALSACE RA 003)

Musiciens Manouches en Roussillon : Zäiti (AL SUR ALCD 107)

Index des morceaux cités

- A LITTLE LOVE, A LITTLE KISS : 39, 45, 46, 64.
 AFTER YOU'VE GONE : 40.
 AIN'T MISBEHAVIN' : 41.
 AIR MAIL SPECIAL : 91.
 AIREGIN : 135.
 ALL OF ME : 125.
 ANOUMAN : 88, 106, 135.
 APPEL INDIRECT : 52.
 ARE YOU IN THE MOOD ? : 48, 49, 76, 81, 98.
 ARTILLERIE LOURDE : 70, 72, 95, 98, 100.
 AT THE JIMMY'S BAR : 70, 71.
 AVALON : 55, 57.
 BABIK : 88, 89, 90, 93.
 BABY : 52.
 BAG'S GROOVE : 144.
 BEI DIR WAR ES IMMER SO SCHÖN : 69.
 BELIEVE IT, BELOVED : 38.
 BELLEVILLE : 44, 75, 76, 77, 99.
 BETWEEN THE DEVIL AND THE DEEP BLUE
 SEA : 62.
 BI-BOP : 89.
 BEGIN THE BEGUINE : 74.
 BIG BOY BLUES : 61.
 BILL COLEMAN BLUES : 47, 61.
 BILLETS DOUX : 94.
 BLACK AND WHITE : 51.
 BLACK NIGHT : 100.
 BLUE DRAG : 37, 38, 48, 49, 55, 60, 89.
 BLUE LIGHT BLUES : 60.
 BLUE LOU : 95.
 BLUE NIGHT : 129.
 BLUE SKIES : 82.
 BLUES : 47, 55, 61, 74, 89, 97.
 BLUES CLAIR : 75, 93, 97.
 BLUES D'AUTREFOIS : 70, 97.
 BLUES EN MINEUR : 74, 97, 98.
 BLUES FOR BARCLAY : 97.
 BLUES FOR IKE : 47, 98, 108.
 BLUES IN THE NIGHT : 76, 100.
 BLUES PRIMITIF : 97.
 BODY AND SOUL : 33, 41, 57.
 BOOGIE WOOGIE : 67, 100.
 BOSSA-DORADO : 129.
 BOUNCIN' AROUND : 47, 48, 52, 53.
 BRAZIL : 109.
 BRIC À BRAC : 120.
 BRICKTOP : 96.
 BUGLE CALL RAG : 62.
 C-JAM BLUES : 101.
 CARINOSA : 24, 25.
 CAVALERIE : 74.
 CETTE CHANSON EST POUR VOUS MADAME : 28.
 CHARLESTON : 33, 50.
 CHASING SHADOWS : 38, 51.
 CHEZ JACQUET : 23.
 CHIM CHIM CHERRY : 109.
 CHOTI : 22.
 CHRISTMAS SWING : 58, 59.
 CLOPIN CLOPANT : 99.
 CLOUD CASTLES : 58.
 CLOUDS : 38.
 COCKTAILS POUR DEUX : 27, 46.
 CONCERTO FOR COOTIE : 72.
 CONFESSIN' : 109, 125, 131.
 CONTINENTAL : 37.
 COQUETTE : 77.
 COUCOU : 74.
 CRAZY RHYTHM : 57, 60, 106.
 CRAZY STRINGS : 58, 64.
 CREPUSCULE WITH NELLIE : 50.
 D.R. BLUES : 98, 106.
 DAPHNÉ : 24, 52, 64, 70, 99.
 DECCAPHONIE : 98, 110.
 DEL SALLE : 88, 89, 93, 97.
 DIMINUENDO IN BLUE : 82.
 DIMINUSHING : 88, 95, 98, 100, 105.
 DIMINUSHING BLACKNESS : 104.
 DINAH : 35.
 DÎNETTE : 74, 75.
 DIVINE BIGUINE : 69.
 DIXIE'S DILEMMA : 118.
 DJANGO'S BLUES : 97.
 DJANGO'S TIGER : 77.
 DJANGOLOGY : 64, 69, 77, 120, 138.

- DON'T WORRY ABOUT ME : 53.
 DOUBLE WHISKY : 88, 97, 106.
 DOUCE AMBIANCE : 74, 75.
 DREAM OF YOU : 100, 101, 104, 105.
 DUKE AND DUKIE : 89.
 ECHOES OF SPAIN : 53.
 EDDIE'S BLUES : 36.
 ÉVELINE : 95.
 EXACTLY LIKE YOU : 43.
 FANTAISIE : 96.
 FANTAISIE SUR UNE DANSE NORVÉGIENNE : 75.
 FÉERIE : 71.
 FESTIVAL 48 : 96.
 FIÈVRE : 27.
 FINE AND DANDY : 106.
 FINESSE : 63.
 FLAMBÉE MONTALBANAISE : 116.
 FLAT FLOOT FLOOGIE : 52.
 FLÈCHE D'OR : 88, 100, 106.
 FLEUR D'ENNUI : 74.
 FLEUR DE LAVANDE : 129.
 FLIPPANT FLURRY : 82.
 FLORA : 129.
 FOLIE À AMPHION : 88, 91.
 FREE JAZZ : 142.
 GAGOUG : 22.
 GEORGIA ON MY MIND : 39, 40.
 GOLDEN FEATHER : 82.
 HALF NELSON : 135.
 HALLELUJAH : 99.
 HANGIN' AROUND BOUDON : 62.
 HAPPY GO LUCKY LOCAL : 82.
 HCQ STRUT : 53.
 HI-BECK : 118.
 HIAWATHA : 82.
 HONEYSUCKLE ROSE : 52, 60, 79, 83, 99.
 HOT HOUSE : 96.
 HOT LIPS : 43.
 HOW HIGH THE MOON : 89, 95, 96.
 HUNGARIA : 51.
 I CAN'T GET STARTED : 99.
 I CAN'T GIVE YOU ANYTHING BUT LOVE : 39, 70, 72, 94, 103.
 I GOT RHYTHM : 57, 62.
 I KNOW THAT YOU KNOW : 63, 120.
 I SAW STARS : 37.
 I SURRENDER DEAR : 99.
 I WON'T DANCE : 78.
 I WONDER WHERE MY BABY IS TONIGHT : 52.
 I'LL NEVER BE THE SAME : 99.
 I'LL SEE YOU IN MY DREAMS : 53, 140, 144.
 I'SE A MUGGIN : 40.
 I'VE FOUND A NEW BABY : 54.
 ICE CREAM KONITZ : 118.
 IF I HAD YOU : 131.
 IMPROMPTU : 104, 105, 106.
 IMPROVISATION : 43, 44, 45, 46, 47, 53, 64, 136.
 IN A SENTIMENTAL MOOD : 33, 39, 42, 45, 47, 52, 64.
 IN THE STILL OF THE NIGHT : 33, 48, 49.
 INDÉCISION : 67, 73.
 INSENSIBLEMENT : 108.
 IT HAD TO BE YOU : 24, 92, 94.
 IT MIGHT AS WELL BE SPRING : 100.
 IT'S ONLY A PAPER MOON : 99.
 JAPANESE SANDMAN : 62.
 JE SAIS QUE VOUS ÊTES JOLIE : 26, 64.
 JERSEY BOUNCE : 100.
 JUMPIN' AT THE WOODSIDE : 66.
 JUST A GIGOLO : 99.
 JUST FOR FUN : 96, 97.
 JUST ONE OF THOSE THINGS : 89.
 L'ALOUETTE : 126.
 LA BOHÈME : 124.
 LA CHANSON DU LARGE : 27.
 LA CIGALE ET LA FOURMI : 27.
 LA FOLLE : 116.
 LA FOULE : 122.
 LA MARSEILLAISE : 77.
 LA VALSE DES NIGLOS : 23.
 LADY BE GOOD : 37, 95, 106.
 LAS MARO TCHATCHEPEN : 126.
 LE JOUR OÙ JE TE VIS : 26.
 LE MÊME COUP : 26.
 LE ROI MARC : 27.
 LE SOIR : 109.
 LENTEMENT MADEMOISELLE : 75.
 LES PLAISIRS DÉMODÉS : 122.
 LES YEUX NOIRS : 22, 74, 93, 140.
 LIEBESTRAUM N° 3 : 48, 49, 64.
 LIMEHOUSE BLUES : 41, 70, 72, 125.
 LIZA : 77.
 LOUISE : 61, 94.
 LOVE SUPREME : 109.
 LOVER MAN : 88, 94, 95, 118.
 LOVER, COME BACK TO ME : 57.
 LOW COTTON : 63.
 LULLABY OF BIRDLAND : 131.
 LULU'S SWING : 128.
 MA PREMIÈRE GUITARE : 124.
 MABEL : 75.
 MADEMOISELLE ADELIN : 24, 27.
 MAGENTA HAZE : 82.
 MAGIC STRINGS : 58, 64.
 MANOIR DE MES RÊVES : 74, 75, 76, 77, 81, 121.
 MANOUCHE : 120.
 MARGIE : 66, 104.
 MARSHMALLOW : 118.
 MÉLODIE AU CRÉPUSCULE : 94, 121, 135.
 MICRO : 100.

- MIKE : 96, 97, 100.
 MINCH VALSE : 116.
 MINNEHANA : 82.
 MINOR BLUES : 74, 88, 97, 98, 100, 135.
 MINOR SWING : 43, 93, 94, 99, 125, 140.
 MISS ANNABELLE LEE : 41.
 MIXTURE : 69.
 MOI AUSSI : 24.
 MON CŒUR RESTE AUPRÈS DE TOI : 27.
 MONTAGNE SAINTE-GENEVIÈVE : 23.
 MONTMARTRE : 63.
 MOPPIN' THE BRIDE : 88, 91.
 MY MELANCHOLY BABY : 57, 99.
 MY SERENADE : 48.
 MY SWEET : 52.
 MYSTERY PACIFIC : 33, 54.
 NAGASAKI : 39, 40.
 NAGUINE : 44, 53.
 NIGHT AND DAY : 88, 108.
 NIGHT IN CARAVAN : 129.
 NIGHT IN TUNISIA : 116.
 NOCTURNE : 54.
 NOVEL PETS : 58, 64.
 NUAGES : 44, 69, 74, 77, 92, 93, 99, 100, 103, 108, 109, 113, 121, 135, 136.
 NUITS DE ST-GERMAIN-DES-PRÉS : 98, 106.
 NYMPHÉAS : 71.
 OISEAUX DES ÎLES : 74.
 ORGAN GRINDER'S SWING : 59.
 ORIENTAL SHUFFLE : 48, 49.
 ORNITHOLOGY : 96.
 OUBLI : 69.
 OUI : 74, 75.
 OUT OF NOWHERE : 52, 60, 131.
 OUVERTURE TO A JAM SESSION : 82, 83.
 PAR CORRESPONDANCE : 27.
 PARCE QUE JE VOUS AIME : 26.
 PARFUM : 43, 44, 45, 46, 47, 64, 136.
 PENNIES FROM HEAVEN : 47.
 PETIT HOMME, C'EST L'HEURE DE FAIRE DODO : 55.
 PETITE LILI : 67.
 PETITS MENSONGES : 75.
 PIGALLE : 24.
 PLACE DE BROUCKÈRE : 69, 70, 100, 121.
 PORTO CABELLO : 88.
 POUR TERMINER : 68.
 POUR VOUS : 74.
 PREMIÈRE IDÉE D'EDDIE : 67.
 PRESENTATION STOMP : 58.
 QUATRE TICKETS : 67.
 REINE DU MUSETTE : 23.
 REMINISCING IN TEMPO : 81.
 RENDEZ-VOUS SOUS LA PLUIE : 28.
 RETURN : 135.
 RÉVERIE : 100.
 ROSE ROOM : 39, 41.
 ROYAL GARDEN BLUES : 100.
 RUNNIN' WILD : 43.
 RYTHME FUTUR : 73, 74, 117.
 R-VINGT-SIX : 88, 89.
 SAINT-LOUIS BLUES : 47, 48, 52, 53, 57, 97, 100.
 SALT PEANUTS : 89.
 SEPTEMBER SONG : 93, 108, 122, 131.
 SERENADE FOR A WEALTHY WIDOW : 59.
 SEUL CE SOIR : 69.
 SEVEN COME ELEVEN : 91.
 SHINE : 39, 40.
 SHOWBOAT SHUFFLE : 81.
 SI TU SAVAIS : 95, 122.
 SIMPLEMENT : 46.
 SMOKE GETS IN YOUR EYES : 27.
 SMOKE RINGS : 57.
 SOLID OLD MAN : 63.
 SOLITUDE : 33, 42.
 SOMBRE DIMANCHE : 22.
 SONGE D'AUTOMNE : 89.
 SOUVENIRS : 51.
 STARDUST : 37, 55.
 STOCKHOLM : 53, 71, 98.
 STOMP : 67.
 STOMPIN' AT DECCA : 51.
 STORMY WEATHER : 100.
 SUBSCONSCIOUS LEE : 118.
 SULTRY SUNSET : 82.
 SWANEE RIVER : 38, 121.
 SWEET CHORUS : 39, 45, 46, 93, 94.
 SWEET GEORGIA BROWN : 54, 125.
 SWEET SERENADE : 58, 64.
 SWEET SUE : 75, 120.
 SWING 39 : 96.
 SWING 41 : 74, 75.
 SWING 42 : 74, 75.
 SWING 93 : 137.
 SWING DE PARIS : 71, 74.
 SWING DYNAMIQUE : 92.
 SWING GUITARS : 43.
 SWING-VALSE : 116, 128.
 SWINGTIME IN SPRINGTIME : 78, 93.
 TAJ MAHAL : 59.
 TEA FOR TWO : 122.
 TEARS : 48, 49, 50, 64, 70, 72, 81, 121, 138.
 TEMPÊTE SUR LES CORDES : 36.
 THE BEAUTIFUL INDIANS : 82.
 THE MAN I LOVE : 54.
 THE PEANUT VENDOR : 99.
 THE SHEIKH OF ARABY : 41, 43.
 THESE FOOLISH THINGS : 131.
 THIS KIND OF FRIEND : 93, 97.
 TICO-TICO : 109.
 TIGER RAG : 37, 67, 79, 83.

TILL TOM SPÉCIAL : 91.
 TIME ON MY HANDS : 51.
 TITINE : 22.
 TON DOUX SOURIRE : 38.
 TOPSY : 91.
 TRISTE MÉLODIE : 120.
 TROUBLANT BOLÉRO : 88, 106.
 TUT I TSHI MAN I TSHI : 126.
 TWELFTH YEAR : 51.
 ULTRAFOX : 38, 39.
 UN BAISER : 26.
 UNDECIDED : 53.
 UPTOWN BLUES : 76.
 VALSE A MARO GURMASKRO : 125.
 VALSE À SCHWETZINGEN : 128.
 VALSE À TITI : 125.
 VALSE DES VOYAGEURS : 125.
 VAMP : 88, 106.
 VENDREDI 13 : 93.
 VETTE : 91.
 VIOLONS : 120, 121.
 VIPER'S DREAM : 33, 48, 49, 50, 60, 97, 98.
 VIVI SWING : 129.
 VOUS ET MOI : 58.
 WHAT IS THIS THING CALLED LOVE ? : 96.
 WHAT'S NEW : 135.
 WHEN DAY IS DONE : 27, 45, 46, 52, 64, 110, 135.
 WHISPERING : 125.
 YARDBIRD SUITE : 126, 131.
 YOU'RE DRIVING ME CRAZY : 41, 50.
 YOU'VE CHANGED : 135.
 YOUNGER GENERATION : 53.
 YOURS AND MINE : 78.
 ZUIDERZEE BLUES : 69.

Index des noms

Note : L'orthographe des patronymes tsiganes n'étant pas toujours fixée, on relèvera parfois quelques variantes dans la même famille : par exemple entre le père — Matelot Ferret — et le fils — Boulou Ferré — ou entre Bireli Lagrène et ses cousins Lagrené.

- ABOUDARHAM Norbert : 137.
ADEL (famille) : 22, 130.
ADEL Dingo : 119, 120.
ADEL Spatso : 122.
ADEL Tchinkoué : 119.
ADLER Larry : 57.
ALBINONI Tomaso : 126.
ALEMAN Oscar : 125, 130.
ALEXANDER Maurice : 15, 24.
ALLEN Fletcher : 38, 49, 60.
ALLIER Pierre : 16, 67.
ANDRESZ Patrick : 127.
ANTONIETTO Alain : 21, 115, 119, 122.
APICELLA Victor : 136.
ARMSTRONG Louis : 14, 25, 29, 40, 41, 48, 52, 55, 57, 69, 84, 105, 142, 143.
ARVANITAS Georges : 121, 133.
AZNAVOUR Charles : 124.
AZZOLA Marcel : 116, 135.
BACSIK Elek : 134, 135.
BAILEY Buster : 57.
BAILEY Derek : 136.
BAJAC Lionel : 114.
BAJATA Laurent : 133.
BAKER Chet : 117.
BARCLAY Eddie : 91.
BARELLI Aimé : 67, 88, 98, 119.
BARON Paul : 88.
BASIE Count : 20, 52, 61, 66, 71, 129, 143.
BASILY Popy : 139.
BASILY Tucsy : 139.
BAUMGARTNER Lousson : 118, 122, 132.
BAWELINO Joe : 126, 129.
BEASON Bill : 61.
BECHET Sidney : 121.
BELLEST Christian : 67.
BELVE Pierre : 137.
BENETEAU Jean-Claude : 140.
BENSON George : 136.
BERNARD Claude : 137.
BERNARD Eddie : 84, 88, 89.
BIANCHI Marcel : 33, 41, 67, 133.
BIE Yvon de : 58, 69, 97.
BIGARD Barney : 56, 62, 63, 81.
BILLARD François : 115.
BIORDI Enzo : 128.
BLANCHARD Pierre : 129.
BOMBI : 129.
BONAL Jean : 132, 135.
BONI Raymond : 136, 137, 142.
BOUCHETY Jean : 100.
BOUSQUET : 23, 118.
BRADSHAW Tiny : 61.
BRENDERS Stan : 69.
BRIAVAL Coco : 113, 129.
BRIGGS Arthur : 55, 57, 65, 119.
BROWN Clifford : 69.
BRUN Philippe : 47, 55, 56, 57, 61, 65, 67, 70, 71, 119.
BURRELL Kenny : 121, 136.
CAMPS Serge : 134.
CANDRIX Fud : 69, 70.
CAPON Jean-Charles : 134.
CARATINI Patrice : 120, 135.
CARMICHAEL Hoagy : 49.
CARNÉ Marcel : 89.
CARTER Benny : 20, 56, 57, 59, 60, 61, 64, 142.
CASTRO Poulette : 15, 114.
CASTRO Laro : 114.
CATHERINE Philippe : 113, 135.
CATLETT Sidney : 89.
CAUTER Koen de : 129.
CAZES Marcel : 132.
CERDAN Marcel : 80.
CHADBOURNE Eugène : 136.
CHAPUT Roger : 20, 33, 35, 51, 67, 84, 107.
CHEVALIER Maurice : 61, 88.
CHIBOUST Noël : 16, 56, 57, 66, 67, 69, 73.
CHOLET Nane : 27.

- CHRISTIAN Charlie : 25, 85, 91.
 CIZERON Maurice : 58.
 CLAUDIO : 129.
 COCTEAU Jean : 17, 62.
 COLE Nat "King" : 143.
 COLEMAN Bill : 56, 61, 62, 119.
 COLEMAN Ornette : 142, 143.
 COLLINS Shad : 61, 62.
 COLTRANE John : 109, 116, 126, 135, 142.
 COMBELLE Alix : 16, 31, 56, 57, 58, 59, 60, 65, 66, 67, 71, 72, 73, 74, 119.
 CORYELL Larry : 113.
 COXHILL Lol : 137.
 CRAIG Al : 89.
 CREUS Éliane de : 26.
 CROLLA Henri : 131, 132, 133, 142.
 CRUICKSHANK Ian : 134.
 CUIILLERIER Philippe "Doudou" : 140.
 CULLAZ Alby : 135.
 CULLAZ Pierre : 135.
 CZABANYCK Ladislav : 92.
 DAUSSAT Samy : 140.
 DAVIS Miles : 29, 57, 85, 144.
 DAVIS Beryl : 53.
 DAVIS Eddie Lockjaw : 129.
 DAVIS Kay : 82.
 DAYDÉ Josette : 28, 74.
 DEARANGO Bill : 85, 96, 106.
 DEBARRE Angelo : 114, 134, 140.
 DEBUSSY Claude : 71, 99, 100.
 DEDJEAN André : 132.
 DELAUNAY Charles : 17, 24, 32, 33, 35, 62, 67, 70, 80, 81, 84, 104, 107, 130, 137, 144, 145.
 DELOOF Gus : 48.
 DEMAS Jean-Pierre : 127.
 DEMETER Lolia : 130, 138.
 DESAUNAY Patrick : 139.
 DESHEPPER Philippe : 136.
 DE SYLVA Buddy : 45.
 DILLARD Bill : 61, 62.
 DIMITRIEVITCH : 23.
 DISTEL Sacha : 124.
 DIZZLEY Diz : 134.
 DOERR (famille) : 22, 130.
 DORSEY Tommy : 68.
 DUBANTON Jean-Yves : 140.
 DUBREUIL Al : 132.
 DUPRAT Didi : 133.
 EKYAN André : 16, 17, 20, 26, 47, 56, 59, 60, 65, 73, 99, 100.
 ELDRIDGE Roy : 143.
 ELLINGTON Duke : 14, 25, 42, 60, 62, 63, 72, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 89, 143.
 ELLIS Herb : 136.
 EMER Michel : 16, 26.
 ESCOUDÉ Christian : 8, 44, 113, 116, 121, 134, 135.
 ESCOUDÉ Éric : 135.
 FALTA Bobby : 112, 122, 126.
 FARLOW Tal : 106, 116, 135.
 FAYS Louis : 129.
 FAYS Raphaël : 44, 129.
 FERRÉ Boulou : 113, 117, 118, 121, 135, 138.
 FERRÉ Elios : 113, 118.
 FERRET Étienne "Sarane" : 23, 24, 67, 115, 116, 132.
 FERRET Maurice : 117.
 FERRET Pierre-Jean "Matelot" : 22, 23, 24, 25, 48, 51, 67, 74, 88, 113, 114, 115, 116, 117, 131, 138, 142.
 FERRET Pierre-Joseph "Baro" : 24, 33, 41, 53, 67, 114, 115, 116, 125, 144, 145.
 FERRET Paul "Challain" : 116.
 FERRET René "Challain" : 67, 115, 116, 117.
 FLICKER Chris : 8.
 FOL Hubert : 103, 104, 105, 108, 110.
 FOL Raymond : 103, 105, 110.
 FOSSET Marc : 135.
 FOUDAD Pierre : 67, 69, 73, 74, 89, 90, 104.
 FRUSCELLA Tony : 141.
 FULLBRIGHT Richard "Dick" : 61.
 FULLER Walter : 85.
 GALLOPAIN Lucien : 67.
 GARCIA Chatou : 117.
 GARCIA Coco : 114.
 GARCIA Matteo : 15, 114.
 GARCIA Mondine : voir MONDINE.
 GARCIA Serani : 114.
 GARDONI Fredo : 15.
 GARNER Erroll : 144.
 GARRISON Arvin : 85, 106.
 GASTÉ Louis : 53, 67.
 GERSHWIN George : 28.
 GETZ Stan : 29.
 GILLESPIE Dizzy : 78, 85, 89, 105, 108, 134, 142, 143.
 GIMENEZ Raymond : 136.
 GITLER Ira : 144.
 GIUFFRÉ Jimmy : 143.
 GOGO : 122.
 GOODE Coleridge : 77.
 GOODMAN Benny : 52, 67, 71, 91.
 GOUBERT Sylvain : 135.
 GOUDIE Frank "Big Boy" : 56, 57, 61, 119.
 GOURLEY Jimmy : 116.
 GRAILLIER Michel : 135.
 GRAPPELLI Stéphane : 16, 20, 24, 28, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 60, 61, 65, 73, 77, 84, 88, 94, 95, 96, 97, 99, 110, 119, 123, 134, 135, 138, 139, 142.
 GRASSET Roger : 33.

- GREEN Freddie : 96.
 GREEN Grant : 121, 133.
 GREER Sonny : 67.
 GRIEG Edvard : 99.
 GROLO Lorraine : 137.
 GUÉRIN Roger : 105.
 GUÉRINO : 15, 23.
 GUETCH Willy : 122.
 HADEN Charlie : 134.
 HAJDU André : 10, 11.
 HALL Edmund : 79, 84, 85.
 HALL Jim : 106.
 HAMPEL Gunter : 117.
 HAMPTON Lionel : 33, 52.
 HANDY W. C. : 48.
 HANNE Michel : 133.
 HART Clyde : 143.
 HAWKINS Coleman : 20, 37, 55, 57, 59, 60, 96, 119, 142, 143.
 HAYAT Guy : 120.
 HECKSTALL-SMITH Dick : 127.
 HEITZ Armin : 129.
 HELLEMES Eugène d' : 16, 53.
 HÉLIAN Jacques : 69, 88, 97, 133.
 HENDERSON Fletcher : 55, 61.
 HENDRIX Jimi : 106, 117, 136.
 HEYWOOD Eddie : 143.
 HILL Teddy : 61.
 HODEIR André : 80, 98, 119, 141.
 HODGKISS Allan : 77.
 HOLIDAY Billie : 12, 94.
 HULLIN Bernard : 103, 104, 105.
 JALARD Michel-Claude : 20, 95, 105, 111, 114, 116, 142.
 JANKEJEVA Gertrud : 123.
 JAMES : 129.
 JAUME André : 137.
 JEAN-MARIE Alain : 135.
 JEANNEAU François : 134.
 JEFFERSON Eddie : 100.
 JOHNSON James P. : 61.
 JOHNSON Lonnie : 25.
 JONES Hank : 134.
 JONES Sam : 135.
 JORGENSEN John : 134.
 JOURDAN André : 92.
 KATSCHER Harry : 45.
 KESSEL Barney : 122.
 KESSLER Siegfried : 116, 119.
 KING B. B. : 136.
 KING Bertie : 60.
 KIRBY John : 50.
 KIRK Andy : 143.
 KLING Schmitto : 128.
 KÖHLER Salmo : 129.
 KÖHLER Wedeli : 123, 128, 129.
 KONITZ Lee : 117, 141.
 KRIEFF Serge : 134.
 LAFARO Scott : 142.
 LAFERRIÈRE Stan : 140.
 LAFERTIN Fappy : 129, 134.
 LAGRÈNE Bireli : 121, 124, 127, 140, 142.
 LAGRENÉ Silvano : 124.
 LAKATOS Roby : 138.
 LALANNE Jean-Félix : 129.
 LANDAUER Bero : 139.
 LANG Eddie : 32, 37, 133.
 LARSEN Jon : 127, 134, 139.
 LATOUILLE : 122.
 LAUDAT Jean-Claude : 140.
 LAURENCE Claude : voir HODEIR André.
 LEFORT Michel : 139.
 LEGUIDCOQ Patrick "Romane" : 132, 133, 137, 140.
 LEMAGUER Francis : 135.
 LEMARCHAND Pierre : 103, 105, 109, 131.
 LÉONARD Gaston : 100.
 LEVALLET Didier : 134.
 LÉVÊQUE Gérard : 70, 73, 74, 84, 97.
 LEVY Lou : 134.
 LEWIS John : 134.
 LEYDI Roberto : 22.
 LIMBERGER Vivi : 129.
 LISZT Franz : 49.
 LIVINGSTONE Fud : 143.
 LLEWELLYN Jack : 77.
 LLUIS André : 70, 74, 116.
 LOCATELLI Georges : 116.
 LOCKWOOD Didier : 135.
 LOCKWOOD Willy : 89.
 LOEFFLER Marcel : 127.
 LOISY Fernand : 107.
 LORD Pierre : 27, 37, 46.
 LOUIS Yvonne : 27.
 LUCCHESI Roger : 67.
 LUNCEFORD Jimmie : 66, 76.
 McPHEE Joe : 137.
 MAEKER Siegfried : 123.
 MAILHES René : 113, 114, 116, 117, 122.
 MAILLE Jacquet : 117.
 MAILLE Jean "Cerani" : 67, 115.
 MAILLE Jean "Nénène" : 120.
 MALHA Gusti : 15, 23, 114, 115, 134.
 MALSON Lucien : 143.
 MAMBO : 122.
 MANAC'H Claude : 134.
 MANDINO (frères) : 127.
 MARAIS Gérard : 137.
 MARCEAU : 24.
 MARSALA Joe : 143.
 MARSHALL Bert : 27.

- MARTIN Marie-Ange : 132.
 MASSELIER Alf : 99.
 MAYER Paul : 120.
 MENGU Jerry : 28.
 MERSTEIN Bimbam : 125.
 MERSTEIN Hojok : 124.
 METHENY Pat : 136.
 MEUNIER Maurice : 73, 92, 131.
 MICHELOT Pierre : 103, 105, 108, 109, 131, 134.
 MILLER Glenn : 76.
 MILLINDER Lucky : 61.
 MIOTTI Jean-Luc : 127.
 MIREILLE [HARTUCH Mireille] : 27.
 MIRSHA Le Petit : 27, 55.
 MOERMAN Francis : 23, 132, 133.
 MONDINE : 122, 139.
 MONK Thelonious : 34, 50, 143, 144.
 MONOSSON Léo : 27.
 MONTAGNE Jacques : 23, 116, 133.
 MONTAGNE Le Petit : 114.
 MONTAND Yves : 131.
 MONTERA Jean-Marc : 136.
 MONTGOMERY Wes : 69, 106, 120, 121, 122, 135.
 MOORE Oscar : 133.
 MORENO : voir WINTERSTEIN Moreno.
 MORTON Jelly Roll : 61.
 MOUGIN Stéphane : 35.
 MOULOUDJI : 117.
 MOUTON Claude : 129.
 MURENA Tony : 68, 115, 125.
 MURRAY Sunny : 94.
 NANCE Ray : 83.
 NEDJAR Philippe : 112, 132.
 NEMETH Yoska : 138.
 NEVERS Daniel : 142.
 NICOLESCU Florin : 132.
 NIGLO : 122.
 NILSON-FISCHER A. : 45.
 NININE : 122, 139.
 NOHAIN Jean : 27.
 NOLAN Robin : 138.
 NORMANN Robert : 130.
 NOURRY Pierre : 32.
 OLIVER "King" : 61.
 ØRSTED PEDERSEN Niels-Henning : 135.
 PALLÉN Jean-Marie : 132.
 PANASSIÉ Hughes : 40.
 PAQUINET Guy : 56, 67.
 PARABOSCHI Roger : 99, 100.
 PARKER Charlie : 14, 20, 69, 78, 85, 89, 94, 96, 100, 105, 106, 108, 109, 134, 135, 142, 143, 144.
 PARODI Gilles : 132.
 PARTAY Meguy : 126.
 PASDOC André : 27.
 PASS Joe : 136.
 PATA Paul : 118.
 PAUL Les : 136.
 PAUWELS Benny : 69.
 PERRIER Jacotte : 28.
 PIAF Édith : 117.
 PIANFETTI Amédée : 84.
 PIZZARO Manuel : 34.
 PLATT Jack : 76.
 POLIAKOV : 23.
 POMPOUGNAC Gérard : 132.
 PONTY Jean-Luc : 126.
 POTTS Steve : 117.
 POUVILLE Joseph "Babagne" : 114, 117.
 POWELL Bud : 105, 108, 143.
 PRÉVERT Jacques : 131.
 PRIVAT Jo : 117, 133.
 PROTEAU Tony : 88, 98.
 RACINE Savé : 120.
 RAFFALLI Rodolphe : 138.
 RALLO Tony : 135.
 RAMONET Pierre : 120.
 RANEY Jimmy : 106, 116, 135.
 RATZER Karl : 129.
 RAVEL Maurice : 28, 71.
 RÉDA Jacques : 14.
 REED Lee : 128.
 REICHEL Hans : 136.
 REINHARDT Babik : 65, 77, 104, 107, 112, 121, 122, 135.
 REINHARDT Coco : 129.
 REINHARDT Gino : 140.
 REINHARDT Hannikel : 8.
 REINHARDT Jean-Baptiste : 15.
 REINHARDT Joseph "Nin-Nin" : 14, 16, 19, 20, 28, 33, 46, 51, 53, 58, 67, 74, 80, 88, 89, 92, 95, 113, 114, 118, 119, 120, 121, 122, 130, 133.
 REINHARDT Lulu : 124, 127, 128.
 REINHARDT Mandino : 135.
 REINHARDT Michel : 129.
 REINHARDT Mike : 124, 127.
 REINHARDT Naguine : 20, 53, 65, 77, 80, 84, 104, 107.
 REINHARDT Piton : 114, 122.
 REINHARDT Sasha : 124.
 REINHARDT Samson : 139.
 REINHARDT Schnuckenack : 112, 123, 125, 126, 127, 138.
 REINHARDT Sony : 127.
 REINHARDT Wenzel : 8.
 REINHARDT Zipflo : 124, 126.
 RENARD Alex : 58, 67, 70, 71.
 RETTE Nitta (Nina) : 27.
 REVERDY Pierre : 119.

- REYÈS Mac-Kac : 117.
 RICHARDET Louis : 68, 115.
 ROLLINI Adrian : 141.
 ROLLINS Sonny : 143.
 ROMANE : voir LEGUIDCOQ Patrick.
 ROMANO Aldo : 135.
 RONALD René : 46.
 ROSENBERG Jimmy : 134.
 ROSENBERG Nonnie : 139.
 ROSENBERG Nous'che : 139.
 ROSENBERG Stochelo : 127, 134, 139, 140.
 ROSSI Tino : 126.
 ROSTAING Hubert : 67, 71, 73, 74, 78, 89, 90, 91, 119.
 ROUET Jean-Christophe : 132.
 ROUSSIN Didier : 113, 133.
 RUSSELL Luis : 61.
 RUSSELL Pee Wee : 143.
 SABLON Germaine : 27.
 SABLON Jean : 16, 26, 27, 28, 56, 64, 79, 80.
 SADI Pol "Fats" : 109, 110.
 SASSON Jean-Pierre : 132.
 SAUSSOIS Patrick : 113, 121, 129, 132, 133, 140.
 SAVITRY Émile : 14, 20, 26, 32, 84, 104.
 SCHECROUN Raph : 99, 100.
 SCHMITT Dorado : 129, 133, 139, 140.
 SCHMITT Tchavolo : 127, 128, 139, 140.
 SCHUMASHER Dodi : 127.
 SHAW Artie : 68.
 SHEPP Archie : 119.
 SILÉSU Léo : 45.
 SIM Pierre : 120.
 SIMOENS Lucien : 33.
 SINIAVINE Alec : 26.
 SIOBUD Sylvain : 116.
 SMITH Johnny : 136.
 SNOWDEN Elmer : 61.
 SOLAL Martial : 109, 110, 134.
 SOLLERO Joseph : 67, 117.
 SOLLERO Laro : 114, 116, 121, 122.
 SOUDIEUX Emmanuel : 33, 53, 69, 88, 89, 92, 93, 144.
 SOUTH Eddie : 36, 52, 54.
 SPAUTZ Roger : 17, 18.
 SPIELER Barney : 105.
 STCHAWO : 114.
 STEGNER Martin : 129.
 STERN Emil : 58.
 STEWART Rex : 56, 62, 63, 81.
 STRAYHORN Billy : 83.
 SYLVESTRE Frédéric : 116.
 TAYLOR Billy : 62, 63.
 TAYLOR Cecil : 143.
 TAYLOR Freddy : 38, 39, 40, 41, 64.
 TAYLOR Martin : 134.
 TCHAIKOVSKI Piotr Ilitch : 99.
 TCHAMITCHIAN Claude : 137.
 TCHAN-TCHOU : 118.
 TÉNOT Frank : 141.
 TESCHEMACHER Frank : 143.
 THOMAS René : 122.
 TORDO Jean : 116.
 TOUPANCE Jean : 133.
 TRANCHANT Jean : 24, 27, 40.
 TRÉNET Charles : 27.
 TRENT Joe : 49.
 TRISKA Domenikel : 125, 126.
 TRISTANO Lennie : 118, 141.
 TRUMBAUER Frankie : 37.
 ULMER Georges : 24, 95.
 VAISSADE Jean : 24.
 VANDER Maurice : 105, 109, 110, 131.
 VAUX DE FOLETIER François de : 8.
 VÉES Eugène "Ninine" : 33, 51, 53, 67, 69, 89, 92, 118.
 VENTURA Ray : 56, 69.
 VENUTI Joe : 14, 32, 37, 133.
 VERMEILLE François : 100.
 VERRIÈRES Jacques : 120.
 VIAN Boris : 125.
 VIDAL Jack : 135.
 VILLAC Michel : 117.
 VILLERS Michel de : 89.
 VILLERSTEIN Vivian : 120, 122, 130.
 VISEUR Gus : 24, 68, 115, 116, 119, 125.
 VOLA Louis : 20, 24, 28, 33, 34, 41, 46, 52, 53, 58, 59.
 WAGNER Christian : 68.
 WAL-BERG : 88.
 WALKER T Bone : 136.
 WALLER Fats : 33, 41, 61.
 WARLOP Michel : 16, 36, 54, 56, 58, 59, 64, 115, 142.
 WATREMEZ Jean-Philippe "Juanito" : 138, 140.
 WAYNE Chuck : 85.
 WEBB Chick : 61, 71.
 WEBSTER Ben : 69.
 WEINRICH Zipflo : 129.
 WEISS Häns'che : 125, 126, 127, 128, 139, 140.
 WEISS Jean : 15.
 WEISS Lulu : 139.
 WEISS Martin : 139, 140.
 WEISS Traubeli : 129.
 WELLS Dickie : 56, 61, 62.
 WILFONG Lonnie : 76, 83.
 WILLIAMS Marie-Lou : 143.
 WILSON Teddy : 85.
 WINTERSTEIN Betzi : 129.
 WINTERSTEIN Holzmano : 124.
 WINTERSTEIN Hono : 140.
 WINTERSTEIN Moreno : 137, 138, 139, 140.
 WINTERSTEIN Prinzo : 129.

WINTERSTEIN Tchocolo : 140.

WINTERSTEIN Titi : 124, 128.

WIZEN Charles : 129.

YOUNG Lester : 20, 94, 108, 143.

ZIEGLER Sophie : voir REINHARDT Naguine.

Table

<i>Chapitre 1</i>	
Manouche	7
<i>Chapitre 2</i>	
Avant le jazz, à côté du jazz, en deçà du jazz	21
<i>Chapitre 3</i>	
La splendide éclosion (1935-1939)	31
<i>Chapitre 4</i>	
La gloire dans la guerre	65
<i>Chapitre 5</i>	
L'échec américain (novembre 1946 - février 1947)	79
<i>Chapitre 6</i>	
L'élan qui retombe (1947-1950)	87
<i>Chapitre 7</i>	
La re-génération (bebop) (1951 - 1953)	103
<i>Chapitre 8</i>	
Les héritiers	111
<i>Chapitre 9</i>	
Situation de Django	141

Bibliographie	147
Les séances d'enregistrement (1928-1953)	153
Index discographique	179
Sélection des éditions compact-discs	201
Sélection discographique « les héritiers »	203
Index des morceaux cités	211
Index des noms	215